

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

Fr

7034

39

8

5

The text on this page is estimated to be only 8.93% accurate

I&arbari) Collège librarg. 8ÂMTTEL ABBOTT aBEEN, H.D.,
OF BOSTON.















The text on this page is estimated to be only 3.06% accurate

FONTAINEBLEAU P= *, ^€UEx F.UiUUJJtUi,}illCCKitàatn
Ù^ S. PfCTIT. l MCainaL-E, v tl. MAisoff. soccEsseeu de aouis . ctuTtt»
ois hijipwuiu»

GUIDE DU VOYAGEUR

1. 1. 1. HANB 6512.69

LE PALAIS ET LA FORÊT

DE
FONTAINEBLEAU,

Par S. Denecourt.

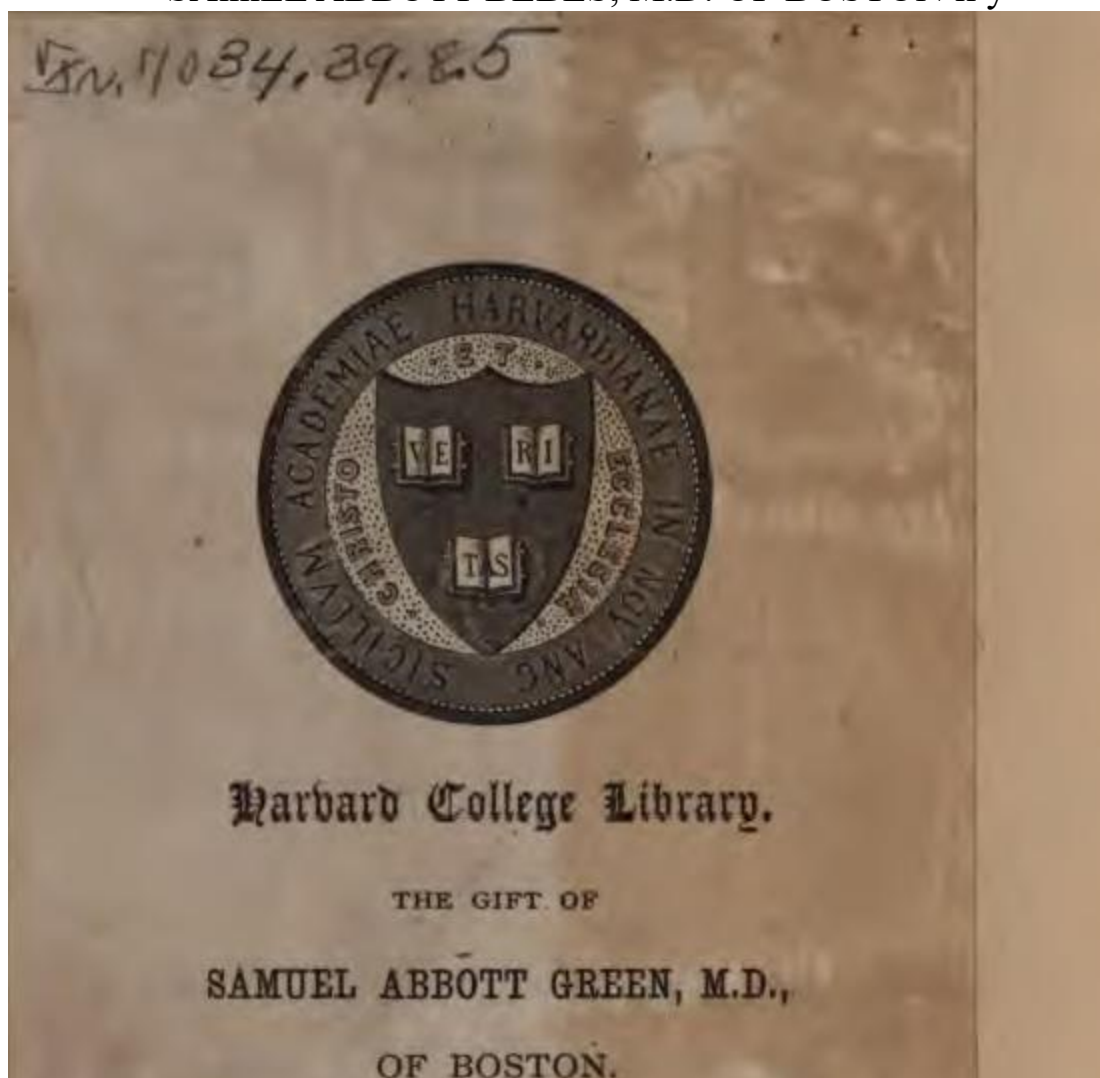
AVEC DEUX CARTES TOPOGRAPHIQUES.

Prix : 2 fr.



The text on this page is estimated to be only 16.20% accurate

SAINIEL ABBOTT BEBES, M.D. OF BOSTON il y













6512.69
GUIDE DU VOYAGEUR

DANS

LE PALAIS ET LA FORÊT

DE
FONTAINEBLEAU,

Par F. Denecourt.

AVEC DEUX CARTES TOPOGRAPHIQUES.

Paris, 20, ~~chez~~



GUIDE DU VOYAGEUR DANS LE PALAIS ET LA FORÊT
DE FONTAINEBLEAU.

The text on this page is estimated to be only 9.40% accurate

Fontainebleau, Imp. de E. Jacquin.

The text on this page is estimated to be only 17.29% accurate

Q GUIDE DU VOYAGEUR DANS mus iiii u DE
FONTAINEBLEAU, ou HISTOIRE ET DESCRIPTION ABRÉGÉES DE
CES LIEUX REMARQUABLES ET PITTORESQUES. AVEC CARTES
TOPOGRAPHIQUES. < PAU r.]»XWB€H>URT. PRIX : 2 F. 50 C.
FONTAINEBLEALi , CHEZ L'AUTEUR , RUE DE FRANCE , 49. F.
LUUILLIER, SiCCESSEUR DE S. PETIT, LIBRAIRE, MÈUE RUE^ No
11. 1840

The text on this page is estimated to be only 20.77% accurate

TABLE .^Sn*v. o^, " ^PuiJt^ PREMIERE PARTIE. DU
CHÂTEAU. Avertissement 3 Origine de Fontainebleau 5 Souvenirs
historiques ' . . , 7 Description du Château. — Cours i3 Intérieur -15
Extérieur 29 Eglise d'Avon 33 DEUXIÈME PARTIE. DE LA FORÊT.
Introduction . 3 Productions de la forêt 7 La Forêt en cinq promenades de 6
heures chaque 1 5 Première Promenade 49 Deuxième — 35 Troisième —
49 Quatrième — 59 Cinquième — . 69 La Forêt en deux promenades de 8
heures chaque 87 La Forêt en six promenades de 4 h. fd. , 91 Promenade la
plus intéressante en 5 h. . . . -m Fin DE LA TABLE.

PREMIERE PARTIE. 1

AVERTISSEMENT. Ayant compris l'utilité en même temps que la nécessité de renfermer en un livre peu volumineux la description de tout ce qu'il y a d'intéressant et de remarquable dans le Palais et la Forêt de Fontaine-bleau, je me suis décidé à publier cet ouvrage , dont la narration , dégagée de tout détail superflu , ne contient que l'indication exacte et succincte des choses qui méritent d'être vues. Ce sera, j'aime à le croire, le guide le plus commode et le plus utile aux étrangers qui viennent chaque année, davantage, à Fontainebleau, pour en visiter les chefs-d'œuvre et les merveilles*

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

1 ^.

GUIDE DU VOYAGEUR DANS LE PALAIS ET LA FORÊT
DE FONTAINEBLEAU.

The text on this page is estimated to be only 24.19% accurate

là, dit -on, que Fontainebleau tient son nom. Une autre veriiiDO repporto qu'un chien, appelé Bléau, ayant conduit son maître vers la fontaine, celui-ci lui aurait donné le nom de cet animal , Fontaine Bléau. Un troisième auteur, le Père Guilbert, qui a écrite, il y a itn peu plus d'un siècle, un livre sdr Fontainebleau, prétend qu'aparaavant Texistence de cette résidence royale, il y avait au lieu et place une habitation particulière, sorte de manoir appelé Bréau , nom que porte encore aujourd'hui Tabreuvoir situé au 3ud.clu Parterre, et (^timenté par hi^ eausc de ia source «a questi^ , et à laquelle^ toujours d'après l'auteur cité, m oom aurtît été le véritable qui lui fût donné, Fonuânê-Svécm , eit et non ^p^ Fontaine Beih^Em^ ni B^mt. Daaft riocertitude qui règne sur l'étytnologiè de Fontainebleau, je laisse i la sagacité du lecteur le sein d'ea déeîder.

The text on this page is estimated to be only 22.01% accurate

SOUVENIRS HISTORIQUES. L'existence la plus ancienne du palais de Fontainebleau, dont la date soit certaine, remonte au XII^e siècle. La charte de Louis VII ne laisse aucun doute à ce sujet ; elle se termine ainsi : Actum publiée apud Fontene-Bleaudi in patetio nostro, anno Domini 1169 (donné publiquement dans notre palais de Fontainebleau, Tan 1169.) C'est sous le règne de ce prince qu'il fut construite la jolie (Mite Chapelle de Saint-Etienne. À cette époque, Fontainebleau n'était qu'un misérable hameau, et son Château un manoir, où la royauté, alors contrariée par la puis

— 8 — sance qu'avaient usurpée le clergé et la noblesse, venait parfois ensevelir sa mélancolie et ses ennuis \ Louis IX, qui aimait beaucoup cette solitude , qu'il appelait ses déserts , y fit faire de grandes constructions, dont les plus remarquables sont une Église dédiée à la SainteTrinité, et un Pavillon qui a conservé son nom. En 1262 , Philippe-le-Bel vint au monde à Fontainebleau, et y est mort en 1324. C'est seulement sous François P% que fut construite la plus grande partie des immenses bâtimens que nous voyons aujourd'hui , et que cette solitude royale se transforma en un brillant rendez-vous de chasse, en un vaste foyer de fêtes et de bonheur pour les grands seigneurs, les courtisans et les beautés dont les aventures galantes remplissent les fastes de la cour. ^ Aujourd'hui Fontainebleau est une ville dont la population s'élève à environ dix mille habltans . Quant à réendue de son château , on peut s'en faire une idée en sachant que la toiture seule présente une superficie 41 vi^w^ DÛlle mètres carrés.

— 9 — Le 10 septembre 1551, Henri III y vint au monde, et mourut à Saint-Cloud, poignardé par un fanatique formé à l'école des Jésuites. Henri IV, avec la belle Gabrielle d'Estrées, l'habita souvent, et ajouta à son agrandissement en faisant élever les vastes bâtimens de la cour des Cuisines et de celle des Princes. Louis XIII, son fils et son successeur, y naquit en 1601, et y fut baptisé sous la coupole du donjon de la cour Ovale, le 14 septembre 1606. Après les guerres de la Fronde, Louis XIV y fit pendant assez long-temps sa résidence. Ses amours avec madame de la Vallière y commencèrent, pour aller finir un peu plus tard à Versailles. Quand ce prince n'habitait pas le château de Fontainebleau, il en faisait honneur à d'autres. C'est ainsi que l'ex-reine de Suède, la fameuse Christine, y séjourna assez long-temps pour y faire assassiner, sous ses yeux et sans aucune forme de procès, le marquis de Monaldeschi, son écuyer, qui avait eu le malheur de lui être infidèle et de dévoiler des secrets confiés au milieu des relations les plus intimes.

The text on this page is estimated to be only 10.88% accurate

té grikena COhdè y terraïtïa iSà (àfrfèr'ë le 11 décembre 1866. liô 5
octobre 1715, Louis 5iv y épousa utiia réftigîée poloftalis^, là princesse
Marié, flUe do Stenislav Lecksettski , qui , après avoir été (tetix ftns roi de
Pologne, s'était teûvé

The text on this page is estimated to be only 29.65% accurate

- Il iRuMtr», le pipe tie vtt, y M ^^mèmmmtMt jusqu'au mois ûe
^mvmv 181 4. A cette époque, la pyiftfiance impériale «Hait en

— 12 — de Naples, fiancée au duc de Berri; c'est la seule fois que le roi Louis xviii a visité le Palais de Fontainebleau. Depuis 1830, le nouveau chef du gouvernement , Louis-Philippe V% y a fait souvent des voyages qu'expliquent les nombreux travaux qu'il continue à y faire exécuter. Son fils atné, le duc d'Orléans, y a épousé, le 30 mai 1837, la princesse Hélène de Mecklembourg.

DESCRIPTION DU CHATEAU, DES JARDINS ET DU PARC.

COURS. Six cours principales donnent accès dans les appartemens. 1* La cour du Cheval-Blanc, ainsi nommée, parce que Catherine de Médicis y avait fait placer un cheval en plâtre, moulé par Yignole, sur celui de Marc-Aurèle qui est sur l'une des places de Rome. Les constructions qui s'élèvent de chaque côté et au fond de cette cour, la plus vaste du palais, sont du temps de François V\ de Louis xiv et de Louis xv. L'escalier en fer-à-Cheval est l'ouvrage de Lemer

The text on this page is estimated to be only 23.61% accurate

— 44 — crier, architecte, quelques pas de ce
vieux monument, que Napoléon fit ses adieux aux débris de sa garde. 2^o
L'architecture des Ustensiles de la cuisine est du temps de François I^{er} et
de Henri IV, est ornée d'une jolie fontaine en marbre blanc, surmontée d'un
statue d'un Laocoon, dont la dénomination vient de sa forme,
est la plus ancienne du palais; on y voit un pavillon qui date du règne de
Louis IX; le reste est du temps de François V^o et de Henri IV. 4^o La cour
des Princes: c'est dans le bâtiment du fond qu'habitait la reine de Suède
quand elle a fait assassiner son écuyer Monaldeschi. La cour des Cuisines
dont les appartements sont de Renfieu. 6^o La cour des Cuisines
M'attirent au-dessus de la cour des Cuisines, s'élevaient,
sans Fractions les murs qui contiennent la totalité de l'édifice
47^o La cour des Cuisines,

The text on this page is estimated to be only 19.97% accurate

-<5 IIVTfiBJEUH. Avant Louis xiv , c'était celui des ReinesMères ; voilà pourquoi il a été décoré par Anne d'Autriche, femme de Louis xiii; plus tard il fut occupé par les frères cadets des rois de Fnhcê, qui porlaieni le titre de Monsieur, et sous F Empire, il a servi à loger deux illustres prisonnters, Charles iv, roi d'Espagne, et le ptpe Pie VII. Le& deux premières pièces en entrant tirent Itm jour sur le jardin Anglais et ont une admirable vue sur l'étang { ^les sont ornées de tapisseries des Gobelins ibrt remarquables. la cèaoibrô à eouoher et les deux eabinets qui là suivent, ont été décorés à l'occasion du JB^riage du duc d'Orléans. Le sal^Di , dont le plafond est l'un des plus riches du diâieau , a été orné par le peintreéAmt\$lmt Gotelle^ de Ifwu . mus Look un.

— 16 — Dans la pièce suivante, on admirera une magnifique tapisserie sortie des ateliers flamands, et dont les dessins sont de Jules Romain. La salle de billard et l'antichambre, restaurées en 1834, sont tout-à-fait dans le style des(autres pièces qu'on vient de parcourir.

APPARTEMENT DU R9I. V Salle d'Attente, restaurée en 4833 , avec augmentation de trois portes en chêne, copiées sur celle qui a été faite sous Louis xiii. 2^ Chapelle de la Sainte-Trinité, construite sous François V^ et décorée sous Louis xiii par le peintre Fréminet ; c'est là que Louis xv a été marié en 1725, et le duc d'Orléans, fils aîné du roi, en 1837. 3® La galerie de François I*', construite et décorée sous le règne de ce prince, par Rosso, peintre-sculpteur et architecte en même temps, comprend 14 tableaux, dont 13 sont peints à fresque et un à Thuile, sur toile. Ce sont des allégories ayant rapport aux faits principaux de la vie du vainqueur à Marignan. Ces tableaux

— 17 — sont accompagnés de sculptures, de bas-reliefs et de médaillons d'un goût exquis , que l'on attribue généralement à des artistes italiens. Au fond de cette galerie est exposé un vase sorti des ateliers de Sèvres, Aïodelé d'après Bernard Palissy : il coûte , dit-on , dix mille francs. 4** Antichambre des appartemens du roi, où l'on verra une horloge très compliquée, qui a été acquise par l'empereur Napoléon. 5^ Salon des huissiers , dans le fond duquel est appliquée une tapisserie de Flandre faite sur les dessins de Jules Romain. 6^ Salle de bains et cabinets établis sous l'empire. V Premier cabinet de travail, richement décoré dans le même temps, ainsi que les deux pièces qui suivent ; dans ce cabinet on conserve la table sur laquelle Napoléon a signé son abdication, dont le fac simile est encadré et posé sur une console. 8° Cabinet de travail de l'empereur, au plafond duquel est un tableau, ouvrage du peintre Renaud. 9^ Chambre à coucher, conservée telle 9 ^-^ . ^-wr- •* •• " * ^- •

— 18 — qu'elle était du temps de Napoléon, et remarquable par sa riche simplicité. , 40^ Salle du conseil, décorée par le peintre Boucher^ qui a fait lui-même les tableaux du plafond. La table qui est dans la partie formant l'ovale a 2 mètres 40 centimètres de diamètre, et est d'un seul morceau de bois de Sainte-Lucie. dl° Salle du trône j sa décoration, Tune des plus riches que l'on puisse imaginer, est du temps de Louis xiii et de Louis xiv j le plafond ' à compartimens qui se démontent pièce par pièce , est couvert de sculptures entièrement dorées, ainsi que le lambris qui est parfaitement en rapport avec lui. Le baldaquin du trône est du temps de l'empire , cette pièce ayant été jusques-là la chambre à coucher du roi ; sur la cheminée est un portrait en pied de Louis XIII : il est de Philippe Champagne. 42' Boudoir. Rien de plus gracieux que la décoration de cette pièce, que Louis xvi fit faire pour Marie-Antoinette. Lui-même a fabriqué les espagnolettes des croisées que les gens de Tart regardent comme un chef-d'œuvre de ciselure. Le tableau du plafond est l'ouvrage de fi^rthétemy.

Chambre à coucher de la reine. Sa décoration est du même temps que celle de la salle du trône et a beaucoup d'analogie avec elle. Le vaste lit de parade que l'on y voit a été fait pour Marie-Antoinette , mais n'a été posé que sous l'empire , l'étoffe étant restée jusqu'à cette époque dans l'un des magasins de Lyon, où elle avait été commandée. Salon. Il a été orné sous le règne de Louis XV ; les tentures et les meubles sont du temps de l'empire , ainsi que les beaux vases de la manufacture de Sèvres qui sont posés sur les consoles. Le tableau du plafond est de Barthélémy . 15° Galerie de Diane. C'est Henri IV qui l'a fait construire et décorer, mais l'abandon dans lequel est resté le château de 1792 à 1804, lui a été si nuisible, que force fut de détruire ce qui en restait. Napoléon en a commencé la restauration que Louis XVIII a terminée. La longueur de cette galerie est de 120 pieds et sa largeur de 30. Le plafond est divisé en 8 compartimens ou travées sur le fond desquels deux peintres , membres de l'Institut messieurs Abel de Pujol -«-***^* '■ «• . >X- .. .; ..-» ^-i.

— 80 — et Blondel, ont peint à l'huile sur plâtre, l'histoire fabuleuse de Diane. Le salon, qui est l'œuvre de M. Blondel seul, est entièrement consacré à cette déesse ; les tableaux, ceux des côtés de même que ceux du plafond, représentent divers traits de sa vie, tantôt chaste et tantôt dévergondée, ainsi que des emblèmes de sa passion pour la chasse. La galerie de Diane est une des belles choses modernes que nous possédons en France, la richesse des décorations ne le cédant en rien à tout ce qui a été fait de plus somptueux sous le règne de Louis XIV. Au-dessous, était la galerie des Cerfs où a été assassiné Monaldeschi. Elle a été détruite sous Louis XV, et transformée en petites chambres et salons pour le service pendant les voyages. 16° Escalier de la reine, restauré et embelli tout récemment. On y verra un immense tableau de chasse sous Louis XV, c'est l'ouvrage du peintre Oudry. IV Antichambre des appartemens de réception. Rien à y voir qu'une tapisserie des Gobelins, représentant les aventures de Don Quichotte, de la Manche.

— 21 — 48* Le premier salon est remarquable par son plafond neuf, calqué sur ceux qu'on faisait au seizième siècle. Sur la cheminée est un tableau en tapisserie, représentant Charles Quint conduit à Saint-Denis par François I^{er}. La tenture est des Gobelins ; elle date du règne de Louis xv et représente divers sujets pastoraux. 19* Le deuxième salon est, avec celui qui le suit, ce qu'il y a de plus intéressant en ce genre à voir dans le palais. La cheminée, du seizième siècle, est tout ce qu'il y a de plus curieux; le tableau du médaillon, représentant Mars et Vénus, est l'oeuvre de Primatice, ainsi que tous les accessoires de peintures; le basrelief apporté d'Italie est en stuc. A côté delà, et pour concorder, il y a un plafond du même temps que la décoration des côtés, où l'on vient de poser dans de vastes cadres, des tapisseries modernes des Gobelins, rappelant divers traits de l'histoire des rois de France: l'inscription qui se voit dans la partie inférieure les fera connaître. 20^e Troisième Salon, dit de Louis xiii, ainsi nommé, parce que c'était la chambre à coucher de Marie de Médicis, qui l'y a mis au monde, le

■ju,*k.' ,• ^ . •* **' s •: 4» % i» . . >

The text on this page is estimated to be only 13.64% accurate

27 septembre 1610 ; de cette époque , cette pièce a dû servir de chambre à coucher à cause que Henri IV, pour commémorer (souvenir de cet événement , l'a fait décorer par Paul Veronese et orner de tableaux par Ambroise Dubois peintre de l'école française, qui a tiré ses sujets de l'histoire merveilleuse de Théagène et Chariclée. Au fond de cette pièce est un tableau de forme ovale, représentant Louis XIII enfant) à cheval sur un dauphin : des amours versent sur lui des Heurs, et d'autres tiennent en mains les attributs de la royauté. Ce tableau a été peint par Ambroise Dubois lui-même. 2^e Quatrième salon , remarquable par la décoration de son plafond qui est toute récente et par la statue équestre de Henri IV qui orne la cheminée! elle est en marbre blanc et a été sculptée par le fameux Jacques* 22^e Cinquième salon , décoré comme le précédent. Les tableaux supportés par le lambris sont de Ambroise Dubois. La pendule, d'un riche et élégant travail , y a été apportée du palais de Versailles. 23^e Salle des Gardes. Le plafond à voûtes apparentes et la frise sont du temps de Louis XIV ; ils ont été restaurés en 1835* l'année dernière

- 23 tiôn du lambris et la tenture qui est au-dessus, sont l'ouvrage de M. Mœnch , fils, peintre décorateur de Napoléon. Cet important travail a été terminé en 1837. Tous les emblèmes qui couvrent les panneaux se rapportent aux souverains français dont les noms sont inscrits dans les fastes de Fontainebleau . La cheminée en marbre blanc est du temps de Henri ii ; les deux statues représentant la Force et la Paix , ainsi que le grand encadrement au milieu duquel a été placé le buste de Henri iv , sont , dit-on, l'ouvrage du sculpteur Francaville. 24** Petit salon de forme ovale , orné et décoré dans le même style que la salle des Gardes à laquelle il fait suite ; c'est encore l'œuvre de M. Mœnch. 25' Escalier du Roi. C'était du temps de François I*' la chambre à coucher de la duchesse d'Etampes, maltresse de ce prince. Les peintures à fresque, représentant toutes quelques traits principaux de la vie erotique d'Alexandre-le-Grand , sortent du pinceau de Primatice et viennent d'être restaurées par M. Abel de Pujol. La coupole a été ajoutée en 1837 ; c'est un morceau d'un travail admirablement i , dont M, Mœnch est eneore l'auteur. Dans

le pourtour, il a peint lui-même les portraits des souverains français qui se sont plus particulièrement occupés du palais de Fontainebleau. 26° Salle de Spectacle. C'est l'œuvre des architectes de Louis xv ; elle a été réparée sous l'empire , mais aujourd'hui que ces sortes de constructions sont faites dans des proportions mieux calculées et que les intérieurs surtout sont d'une commodité qu'ils n'avaient pas autrefois, il est à désirer que bientôt on la mette en harmonie avec les belles et riches choses qui sont si nombreuses dans le palais de Fontainebleau. 2V Appartement de Main tenon. C'est une de ces habitations de femme comme on savait si bien les faire sous le règne du bon plaisir. Un salon richement décoré , où , assure-t-on , a été signée la révocation de l'édit de Nantes ; deux autres petits salons qui sont contigus au premier, puis une chambre à coucher magnifique et un joli cabinet, voilà ce qui compose cet appartement qui est un véritable boudoir de petite maîtresse, et qui vient d'être entièrement remis à neuf. 28* Salle de Bal , construite sous François 1^{er} et décorée sous son successeur Henri ii. Cette

— aspièce est une des plus belles choses qui existent en Europe, elle vient d'être restaurée dans son entier par M. Alaux, peintre d'histoire ; huit grands tableaux à fresque, peints par Primatice et Nicolo del Abbate, représentant diverses fictions poétiques , ornent les murs de côté, depuis le lambris jusqu'au plafond, et cinquante autres du même maître remplissent les voussures des arcades. A droite de la che* minée, François i^*" est peint sous la figure d'un Hercule tenant un sanglier, et à gauche, sous celle d'un jeune homme plein de feu et de souplesse se battant à coups d'épée contre un loup-cervier. Au-dessous de ces deux tableaux , les portraits de Diane de Poitiers avec deux costumes et emblèmes différens, attestent l'empire de cette femme sur l'esprit de Henri ii, qui a eu soin de faire rappeler, par des crois* sans dans les panneaux du lambris et du pla* fond , que cette magnifique salle de bal a été décorée en l'honneur de la fille de Saint-Vallier, à laquelle François 1^' avait accordé la grâce de son père, condamné à mort pour avoir favorisé la fuite du connétable de Bourbon. 29^* Bibliothèque. C'était autrefois la chapelle Haute ou chapelle du Roi ; sa construction est

The text on this page is estimated to be only 23.10% accurate

-- M ~ du temp0 de François i*" el sa décoration de l'époque de Henri ii et Henri iv* Sous l*em^ pire, Napoléon, qui aimait Fontainebleau, refilant y réunir tout ce qui pouvait y être néces* saire pour un long séjour, y fit apporter les livres provenant de la bibliothèque du Conseil d'État et du Tribunat. La ckapeUe Haute fut clioisie par lui pour leur classement; des dis^ positions furent faites pour y placer au moins trente mille volumes, nombre qui s'augmente chaque année , davantage , par les acquisitions que fait la liste civile. 30** Chapelle Basse ou de Saint-Saturnin. Elle est le point fondamental du cliâteaude Fon^ tainebleau. Tombée en ruine et presque anéantie quand François 1*' eut l'idée de faire sa principale résidence au milieu de la très vaste forêt qui l'environne , cette chapelle fut le premier objet de sa sollicitude : il la fit reconstruire entièrement, mais elle ne fut décorée, comme nous la voyons, que sous Henri ivet Louis xiii. On vient d'y faire une adjonction importante, c'est celle de vitraux de couleurs aux trois grandes croisées. Ils ont été fabriqués à Sèvres, sur les dessins d'une femme dont la réputation comme artiste vivra plus long-temps que

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

— «r — tetîtM de priiieesse qu^elie portail s je veux parler de la duchesse de Wurtemberg , Marie d'Orléans , enlevée à la fleur de son âge , aut arts qu'elle cultivait avec prédilection. 31® Salle d'Attente. A la place de logemens mal distribués, de bureaux et de magasins, on a fait, en 1835 , cette pièce, plus remarquable par le caractère de sévérité que lut donnent ses volumineuses colonfies, que par sa déco-* ratioti, qui est très simple, quoiqu'elle ait beaucoup de ressemblance avec tout ce qui se feisait en ce genre au seizième siècle. Cette vaste salle qui est au-dessous de la galerie de Hi^ri it , est moins large que celle«-et , par la raison fort simple qu'il eût fallu des poutres d'une énorme dimension pour supporter la masse des bâtimens qui composent l'étage supérieur^ C'est là que le mariage du duc d'Orléans, sous Je rit protestant « a été célébré le 30 mai 1887. Tout est nouveau , tout est de notre époque , depuis les sièges jusqu'aui^ candélabres et lustres qui ornent le plafond. 32® Porte Dorée. C'est un passage qui conduit de la cour Ovale à l'avenue de Maintenon, et de là au Mail de Henri iv, rendez-vous de promenée» les plj^ à prQ&imîté et kê

^ 28 ^ plus agréables de Fontainebleau '. La décoration de ce passage est due à Primatice, qui, en venant en France, y avait apporté toutes les idées d'Italie. Les tableaux du plafond et des côtés sont des allégories ou sujets tirés de la Fable, comme c'était la mode dans le temps où ils ont été faits. Inutile, je pense, d'en donner la description, parce qu'il y a en projet une amélioration essentielle , qui consiste à indiquer dans un coin du tableau le sujet qu'il représente : ce sera plus commode pour les curieux, n'en déplaise toutefois au petit nombre de ceux qui aiment mieux chercher et se mettre l'esprit à la torture pour arrivera un résultat , qui bien souvent n'est ni exact ni vrai. ' Mais ces jolis rendez-vous de promenade, naguère encore si fréquentés et si animés par le public , sont devenus silencieux et presque déserts, car les passages par lesquels on s^y rendait facilement et sans trop de détours, ont été depuis 1830, interdits aux paisibles promeneurs , ainsi qu'aux nombreuses personnes appelées journellement par leurs affaires vers le sud et l'est de la ville. On espère cependant que cette étrange mesure , prise sans doute à l'insu du roi , sera bientôt levée , et que la cour du Cheval-Blanc ainsi que celle de la Fontaine seront rendues à la circulation^ du moins pendant l'inoccupation du Château.

— 29 EXTERIEUR. JARDINS DU PALAIS. ♦ 1[^] Jardio de T Orangerie ou de Diane, où l'on voit encore une magnifique fontaine en marbre blanc que Napoléon fit élever sur les ruines d'une autre qui était en gresserie. L'étendue de ce jardin est de trois arpens environ , en y comprenant l'emplacement du bâtiment dit de la Chancellerie, démoli en 1834 pour l'embellir et l'agrandir. 2^{""} Jardin Anglais. Ce fut jadis une forêt de broussailles , que Napoléon fit transformer comme nous le voyons aujourd'hui. Là était la célèbre fontaine Bleau ou Belle-Eau , à qui le château et la ville doivent leur nom, et dont malheureusement la source a été en grande partie perdue lors des travaux hydrauliques qui y furent exécutés sous l'empire. Les deux bâtimens que l'on remarque dans ce jardin, sont le Carrousel, construit sous Louis xiv et Louis xv pour les chevaux du Roi, et le Manège élevé

— 30 — en 1810 pour l'usage de l'École Militaire, alors établie dans les bâtimens de l'aile gauche delà cour du Cheval-Blanc, La superficie du jardin Anglais est de trente-trois arpens, distribués et ombragés délicieusement. l'étang et son pavillon. Le jardin Anglais est borné au levant et au nord par une pièce d'eau de neuf arpens ; un joli pavillon a été construit à peu près au milieu en 1540. Dans l'intérieur sont des peintures à l'huile sur plâtre et sur bois , représentant des oiseaux de plusieurs espèces. Cette décoration est de l'empire , mais le tout a été restauré en 1834. Le contour verdoyant de l'étang, ainsi que les jolis saules pleureurs qui se réfléchissent dans ses eaux, offrent à l'œil un tableau plein de charme et de fraîcheur. Il faut voir aussi les monstrueuses carpes qui peuplent et sillonnent ce vaste bassin*

The text on this page is estimated to be only 26.21% accurate

- 31 PARTERRE. C'est un parterre régulier, borné d'un côté par les bâtiments du château, et de l'autre par la pièce d'eau appelée le Bassin. Depuis son origine, sous François I^{er}, ce jardin a subi plusieurs transformations : d'abord sous Henri II, puis sous Louis XI^{er}, époque à laquelle il a été dessiné par Lenôtre dans la forme que nous lui voyons à présent. La pièce d'eau ronde se nommait le Tibre, à cause d'une figure allégorique en bronze qui était au milieu, avec un groupe représentant Romulus et Rémus allaités par une louve. En 1793, on l'a enlevée pour la convertir en canons. La pièce d'eau du milieu du parterre est carrée et est alimentée par une vasque, sorte de pot bouillant dont le jet est passablement abondant. PARC. C'est Henri IV qui a acquis le vaste terrain

— 32 — sur lequel le Parc a été établi, et dont la contenance totale est d'environ 169 arpens. C'est lui qui a fait creuser et entourer de murs en gresseries le Canal, l'un des plus beaux de France, qui comprend 1,200 mètres de longueur sur 39 de largeur. Avec le canal , 1* Parc renferme une autre pièce d'eau appelée le Miroir, à cause de sa forme : c'est le réservoir des eaux du Château. Elles y sont amenées par des conduits qui prennent naissance à l'entrée de la ville, sous les hameaux des Pieux et des Provenceaux. Sur la gauche de cette pièce d'eau , est la fameuse treille que Louis xv fit planter, et dont la longueur excède 1,400 mètres. Elle produit, dit-on, année commune, de 3 à 4,000 kilogrammes d'excellent chasselas , qui ne le cède en rien pour la délicatesse à celui de Thomery, dont la réputation est presque européenne. Mais ce qui orne le plus majestueusement le Parc , ce sont les vieilles et hautes avenues qui le coupent dans tous les sens, et parmi lesquelles on admire principalement celle conduisant vers le hameau de Cbangy. Les ormes qui la composent, plantés il y a deux cents ans, sont d'une élévation prodigieuse. A côté

— x\ — lit sur la gauche de cette gigantesque avenue , on pénètre sous un labyrinthe, dont les routes sinueuses et gracieusement boisées offrent de charmantes solitudes. A la droite du Parc, s'élèvent en amphithéâtre des maisons , au milieu desquelles on remarque une vieille construction, qui semble appartenir au xi* siècle : c'est T Église d'Avon, qui fut, jusqu'au règne de Louis xui , la paroisse du bourg de Fontainebleau. Là reposent les cendres de Monaldeschi, cet infortuné Italien , sacrifié à la vengeance de Tex-reinc de Suède, dont l'impunité fut un autre crime; puis celles du célèbre mathématicien Bezout, né à Nemours, et du naturaliste d'Aubanton, morts tous deux au hameau des Basses- Loges, où ils s'étaient retirés pour se reposer de leurs scientifiques travaux , dont on leur saura gré pendant de longues années.

The text on this page is estimated to be only 28.50% accurate

DEUXIEME PARTIE.

The text on this page is estimated to be only 27.50% accurate

DEUXIEME PARTIE.

The text on this page is estimated to be only 11.00% accurate

INTRODUCTION {

The text on this page is estimated to be only 22.41% accurate

INTRODUCTION. La forêt de Fontainebleau , ce charmant rendez^ TOUS des Voyageurs , ce vaste atelier de nos jeunes fils laborieux artistes , a trente-deux mille arpens de superficie et vingt lieues de circonférence. Son sol , véritable chaos v offre une telle variété d'accidents , que le peintre, plein d'admiration, ne sait plus où arrêter son pinceau : ça et là sont des rochers dont les masses, tantôt arides ou boisées, tantôt couvertes de mousses ou de lich^ds, se divisent et se réunissent tout^ à«coup sous les formes les plus diverses et les plus b^ sarres; ici, elles sont amoncelées en pyramides ou SOUS la forme d'un dôme; là , elles sont éparses, et

— 4 — Apparaissent, aux yeux des voyageurs, comme des trou«
peaux de monstres paissant au fond d'une vallée; d'un autre côté , elles
offrent de longues et sinueuses chaînes de montagnes contre lesquelles les
flots et les tempêtes semblent avoir jadis inutilement épuisé leurs fureurs. A
côté d'une plaine stérile , on aper« çoit une antique futaie peuplée d'arbres
gigantesques, parmi lesquels on voit des chênes au front chauve, et dont
l'âge se perd dans la nuit des temps ; près d'une montagne de sable, dont
l'éclatante blancheur fait penser aux frimas et aux neiges du MontBlanc^ on
voit un massif de pins verdâtres, ou bien une plantation dont la variété des
arbres et la distri« bution des allées offrent de délicieuses promenades.
D'une riante vallée richement boisée, le voyageur passe tout-à-coup dans un
affreux désert de sable mou« vant » ou sur une colline tapissée d'humble
bruyère« A peine a-t-il quitté un sommet escarpé d'où il vient de contempler
d'immenses plaines, des villes, des châteaux, des hameaux et de vertes
prairies serpentées par la Seine et d'autres rivières, qu'il se voit sous la voûte
sombre d'une futaie, ou bien comme précipité au fond d'une gorge hérissée
d'âpres et menaçans ro«

— 5 ~ chers, du sein desquels s'échappent des arbres à moitié renversés et des troncs vermoulus. Sortant d'effleurer une pelouse parsemée de quelques fleurs sauvages et embaumée par le serpolet, il pénètre au milieu des houx et des genévriers, ou bien encore sous les frais feuillages des hêtres et des charmes; puis à chaque pas des gradations de perspectives, des mouvemens de terrain toujours capricieux, et toujours de nouveaux rochers, des carrières, des précipices où des amas de grès semblent avoir été superposés par un bouleversement diluvien. Tel est, en général, l'aspect qu'offre cette admirable forêt, dont quelques-uns des cantons conservent encore ce caractère de sauvagerie des premiers âges que tout le monde aime, et dont l'observateur peut seul à Mab, disons-le, cet aspect sauvage de la forêt disparaît chaque année davantage sous la verdure des pins, des mélèzes, et même sous celle des cèdres qui couvrent déjà la plus grande partie de nos rochers et de nos déserts. Cette grande amélioration est due à l'administration de l'ancien conservateur des forêts de la liste civile, et surtout à celle de son successeur, M. Marrier de Boissière, qui surveille d'une manière toute particulière l'entretien des routes, en même temps qu'il a fait pratiquer des sentiers, des allées, des issues faciles et commodes pour arriver aux principaux points de vue, et de là se porter ailleurs,

The text on this page is estimated to be only 25.70% accurate

-. 6 — apprécier lei beautés ; aussi esi

The text on this page is estimated to be only 25.97% accurate

— 7 ~ et qui ne peuvent être utilement tracées que si Une carte d'une très grande échelle, c'est que j'ai voulu éviter cette confusion qui existait à peu près sur toutes celles publiées dans un format peu étendu. D'ailleurs, les personnes qui viennent journellement parcourir la forêt de Fontainebleau, ayant principalement pour but d'en connaître les sites les plus remarquables, j'ai dû tout simplement m'attacher à faire figurer leurs positions avec le tracé des chemins qui y conduisent le plus agréablement. Les bois exploités de toutes façons rapportent annuellement à la liste civile de 5 à 600,000 francs mais cette somme se trouve en partie absorbée par les dépenses d'entretien de la forêt et du palais. C'est aussi dans cette vaste forêt qu'est tiré le grès servant au pavage des rues de la capitale et des routes environnantes. De nombreux et pauvres carriers osent leur vie, en peu d'années, à l'extraire et à le fendre; des centaines de voitures sont journellement employées

The text on this page is estimated to be only 20.45% accurate

— « — fit charrier cède lourde matière vers les rivières de la Seine; chaque année Il en est transportée une quantité dont le poids excède deux cent millions de kilogrammes. PLANTES ET FLEURS '. Parmi les variétés infinies de plantes et de fleurs qui attirent l'herboriste dans notre forêt, on remarque les suivantes : PLANTES ET FLEURS, FAUILLES • Agri paume. Labiées. Alysse des montagnes. Crucifères. Aspérule odorante. Rubiacées. Basilique sauvage. Labiées. Belladone baccifère. Solanées. Boucage à feuilles de pimprenelle. Ombellifères. Bugle-livette. Lailée. Buglose officinale. Borraginées. Chardon Roland. Ombellifères. Garmeadrys. Lnbices. Chirone centaurée. Gentianées. ' La nomenclature de ces plantes et fleurs a été communiquée à l'usage par M. Bernard, herboriste de notre Tille.

The text on this page is estimated to be only 25.01% accurate

.- 9 -PLANTES ET FLEUBS. FAMILLES. Ciguc, Cicuta*
Ombellififrès. Ciste à ombelles. Gistoïdes. Élatiue verticiilée. Cariophi
liées. Eupatoire ou aigremoine. Corymbifères. Euphorbe. Tilymaloïdes.
Euphraise officinale. Tbinanlboïdes. Gentiaoe d'hiv^. Genlianées. Grand
tordyle. Ombellifèreç. Hellébore blanQ« Henonculacées. Hellébore noir.
Idem. Jusquiame. Solanées. Laser à feuilles larges. Ombellifères. Lin des
monlagnes. 1 Garyophyllées. Millepertuis. Hipéricoïdes. Molène officinale.
Solanées, Muguet de mai ou Lis des bois. Asjmragoïdes. Orchis blanc.
OrchidéeSé Orcbis pyramidal. Idem. Origan sauirage. Labiées. Ornibogale
jaune. Liliacécs. Ornilhogale des Pyrénées. ,i Idem. Ophrise ou Panfine.
Orchidées,

The text on this page is estimated to be only 26.24% accurate

^ 10 PLANTES ET FLEUBS. \ Œillet d'amour. Garyophillées*
Œillet mignonnette. Idem# Orpin. Succulentes. Orval« ou Sauge des bois.
Labiées. Passerage des rochers. Crucifères. Petite marguerite rose et
blanche. Gorymbifties. Phalangère. Liliaoées. Polypode. Fougères.
Potentille ou quinte-feuille. Rosacées. 0 Renoncule des bois.
RenonculacéeSé Renoncule > Ghélidoine. Idem. Rosier églantiw. Rosacées.
Rosier à (éuilles de pimprenelle. Idem. Sabline rouge. Garyophillées.
Sabline des rochers. Idem. Séneçon visqueux. GcHpymbifôres. Séneçon
vulgaire. Idem. Sanicle. Ombdlifères. Scabieuse. Dipsaoées. Séseli des
montagnes. Ombellifères. Spirée filipendulc.^ Rosacées. Stramoine.
Solanées. ^ *

The text on this page is estimated to be only 26.40% accurate

~ Il «» PLANTES ET FLEURS. FAMILLES. TdBaisie.
Corymbifères. Thésion. Eléagnoides. Thim-Serpolet. Labiées. Tillée
aquatique. Succulentes. Tormentille. Rosacées. Tussilage ou Pas-d'Ane.
Corymbifères. Véronique officinale. Rhynanthoides. Ajoutons à cette
nomenclature les lierres, les genêts, les bruyères, les chèvrefeuilles, puis
les mousses et les lichens. OISEAUX. Si la forêt de Fontainebleau est la
plus pittoresque et la plus agréable à parcourir, elle est aussi > par
Télévation et la nature de son sol, la moins humide et la plus saine qui soit
en Europe, et peut-être au monde; mais il est à regretter que les causes de
cette salubrité la privent à peu près partout d'une eau fraîche et limpide. Ses
limites vers la Seine et les jardins du palais qu'elle entoure sont les seuls
endroits où Voie

The text on this page is estimated to be only 28.21% accurate

— *a — voit jaillir et couler cet élément si précieux pour le voyageur. Partout ailleurs, l'eau qu'on y trouve n'est autre que celle déposée par les pluies dans quelques bassins que la nature a creusés sur la plate-forme de certains rochers et dans quelques bas-fonds. Cependant, malgré la rareté de ses eaux, elle forme une assez grande variété d'oiseaux parmi lesquels se trouvent les espèces suivantes : la grive, le rossignol, le pinson, le rouge-gorge, le verdier, le gros-bec, le loriot, le fauveau, le chardonneret, le bouvreuil, le linotte, la tourterelle, le geai, le pivert, le corbeau, la pie, la corneille, le coucou, la perdrix, le coq, le bruyard et enfin le hibou, le chat-huant dont les cris si funestes dans le silence des nuits contrastent avec les gongolies

^ 13 rement avec le chant mélodieux du rossignol qui annonce le point du jour. ' Ces différentes espèces d'oiseaux, déjà peu nombreuses dans nos bois, sont cruellement décimées» soit par le fusil du chasseur, soit par la voracité de Tépervier, de la buse ou du héron, et quelquefois par l'aigle voyageur. Souvent nous voyons ces redoutables oiseaux, planant du haut des aii*s, décrire de grands cercles en cherchant à découvrir leur proie, et dès qu'ils l'ont aperçue, s'arrêter un instant immobiles et suspendus, puis tout-à-coup fondre, comme un trait, sur l'innocente perdrix ou sur quelque reptile, bien* tôt déchiré et englouti. GIBIER. Avant 1830, notre forêt renfermait plusieurs milliers de lûtes de haut gibier ; on y rencontrait les cerfs, les biches , les chevreuils et les sangliers par hordes ; les lapins y étaient si nombreux qu'il se passait peu de chasses sans qu'on n'en remplît des fourgons. Cette forêt était, par la présence de tant de gibier, très agréablement animée; mais sa végétation, ainsi

The text on this page is estimated to be only 20.63% accurate

— 14 ^ que les récoltes des champs qui l'avoisinent » en étaient considérablement endommagées. Aussi, à ravénement de Philippe au trône , Tenitière destruction des diverses espèces (ut-eUe ordonnée sans pitié. Cependant tout n'a pas péri, car nous commençons à voir reparaître quelques oerfo et des chevreuils ; on affirme que le nombre dépMed^jà la centaine* Encore quelques années , et H sera triplé.

The text on this page is estimated to be only 11.67% accurate

LA FORÊT EN CINQ PROMENADES JGHOISIES.

The text on this page is estimated to be only 19.23% accurate

Nota. — Ces cinq promenades» dont le tracé est figuré sur la carte ci-Jointe» et les chemins exactement indiqués dans cette brochure , sont d'environ six heures chacune; mais cette durée peut facilement se diminuer oo s'augmenier selon le désir des personnes qui parcoareni la forêt/ t

NOTES EXPLICATIVES. Différentes acceptions de mots usités à l'égard de la Forêt poavant , faute d'être parfaitement comprises , occasioner quelques méprises dans la marche du voyageur, j'ai cru devoir en donner ici la signification , savoir : Carrefour, Croisière, Étoile, Rotsnde: sont des points de la Forêt sur lesquels aboutissent ou se croisent plusieurs chemins. à Plateaux : Plaines élevées, boisées ou non. Routes, Chemins .-Voies de communications quelconques, même les chemins inabordables aux voitures. Route Ronde : Grand chemin qui parcourt la forêt de Fontainebleau autour de la vallée au milieu de laquelle est située cette ville, et dont la circonférence a dix lieues. Cette route sera souvent traversée , et quelquefois suivie dans le cours des promenades tracées ci -après; on la reconnaîtra facilement par sa grande largeur, et par les nombreux écriteaux qui l'indiquent. Directement : Trajet suivi en ligne droite. Sans dévier : Suivre une voie directe ou sinueuse , en négligeant tout embranchement de chemin à droite et à gauche. Nota. — En lisant la phrase qui suit : Partant de tel point on se dirigera par la première route à droite ; il faut entendre que c'est la première route à la droite du voyageur, au moment où il a abordé ce point; et de même lorsqu'il s'agit de prendre à gauche. \ ^ • ^-.. (~

• V. - 1

The text on this page is estimated to be only 25.00% accurate

I

The text on this page is estimated to be only 19.50% accurate

PRE] U^[;e promenade.

The text on this page is estimated to be only 3.00% accurate

.. -^xv

The text on this page is estimated to be only 14.94% accurate

PREIHIÈRÈ if^ROMEIVADfi. Sortir pat. ia mt tit» 6ot0. POMTS
LES PLUS RIMARQDAtLtS : YalMe du Ni(ide-*rAiglé. — Hante futaie
du Gros* Fouteau. — Bocher des Deux^Sœnrs et yue tur la vallée de La
Solle. — Sommet des gorges d'Apré* mont. — Montoir du Fourneau -
Darid. — Ancien ermitage deFranchard et Rocbe>qui-Pleure.— Antre des
Druides. — Belvédér de la Gorge-aux-Herisiers. — Gorge du Houx, —
Mont«Aiga» En sortant de la rue des Bois, on suivra lèche* minleplus-
large, celui qui est bordé de peupliers jusqu'au joli carrefour des Huit-
Boutes. D«^

The text on this page is estimated to be only 26.98% accurate

- M — te point on se dirigera par la troisième route, prendra à gauche , entre la lisière a un bois taillis et les rochers. Ici, la promenade devient plus tranchée et pljffi ^^[fggte ; en marchant à Fombre des chènes, on rase les flancs d*une montagne hérissée de grès, et nuancée par des avoir côtoyé le mont Ussy 1 espace d un petit quart de lieue , on arrivera sur le travers d*un chemin qu'il faudra suivre à gauche, et prendre immédiatement à droite la route qui pénètre dans la vallée du Nid-de-l' Aigle , au milieu de laquéli^oA iè trouve biéhtôt". Cette vallée, ayant à peine quelques cents pas de profondeur sur .9utani de largeur, est oHibngéo àga

The text on this page is estimated to be only 24.02% accurate

— M— moiii de vingt pieds de circonférence, et àom Tâge se perd daack la nml des siècles. Pour Toir ce doyen de la forêt , il faudra mellre pied i terre à l'entrée de la vallée , et prendre par le premier chemin qui s'offre i droite , à côté d'un assez beau bouleau, et après l'avoir gravi T'espace de deux cents pas on se trouvera au pied 4e ce colosse , dont la masse étreint et couvre^ n rocher. Après l'avoir contemplé, et doqné an coup d'œil sur les divers côlés de la colline, dont il est le principal ornement, on rejoindra la voiture pour se diriger vers la hautç fiitaie dite du Gros-Fouteao; ji cet effet, il faudra sortir delà vallée du Nid-4e-l'Âigle , "V en retournant sur ses pas , et prendre par le ^ premier chemin d'équerre à droitç , condiri* sent directement sous cette futaie , l'une def plus vieilles de la forêt. Abordant le haut du plateau , on tournera à droite par un cbemiii continuant sous de délicieux ombrages, et allant aboutir sur les hauteurs de la v^iée de la SoUe , en traversant le carrefour du GrosFouteau, et ensuite un bois lai|li\$ à l'^g^lr^ité duqn^l (Uk arJTivera ^w MU ç^prefpw P^ l'wi voit mi bélre. dont le pied est entouré é'ma tertre en gazon. Ici on a devant soi des houx^

The text on this page is estimated to be only 28.87% accurate

~ 24 — des genévriers et des arbres épars dont les intervalles offrent des échappées de vue lointaines. De ce point on ira au rocher des Deux-Sœurs' en prenant par la deuxième route à gauche, et ensuite par la première à droite; celle-ci se termine après un trajet de cinquante pas au milieu des genévriers y et se convertit en un sentier qui pénètre entre les masses ombragées du rocher, et rejoint la route de calèche après un circuit de cinq à six minutes. Ce sentier est une sorte de galerie qui entoure les4)ords escarpés d'un des sites les plus pittoresques de la forêt; en le parcourant on jouit d'une vue délicieuse sur la vallée de là SoUe , et sur les plaines au-delà de la Seine, d'où apparaissent les tours de Blandy, et, plus rapprochés, les beaux villages de Sivry, Chartrette, leChâtelet, etc., etc. . . C'est au pied de ^e rocher, et sous Les feuillages d'un agreste bosquet , que les citadins ' Ce rocher, rendu accessible par Tancien conserra* teiir de la forêt , doit son nom aux deux demoiselles de ce fonctionnaire, lesquelles y venaient Courent

— 26 — de Fontainebleau viennent plusieurs fois , cbaque année, se réunir, et, par des jeux, des dan'«es, et surtout par.un dîner «pus la feuillée, faire diversion à la monotonie dés salons, et oublier la. raideur de TétiquQtte. En sortant du rocher des Deux-Sœurs , et rentré sur la route de calèche, on continuera à la suivre à droite, et sans dévier^* jusqu'au carrefour des Ventes-aux-*Posteis, où Ton arrivera après avoir traversé la pointe d^un grand bois, et laissé à gauche un embranchement de chemin. Du milieu de ce carrefour on prendra par le premier chemin à gauche, conduisant directement à la gorge aux Néfliei^^eii. coupant le pavé de Paris et en longeant lijij^je^tueuse fu. taie dite la Tillaie, en traversant la côte Ronde, et en pénétrant sous les feuillages d*un magnifi* que taillis. La gorge aux Néfliers, dépourvue de rochers et d'accidens de terrain bien tranchés, n'est remarquable que par les bois qui en cou* ronnent diversement les hauteurs. Du carrefour de cette gorge, il faudra se diriger à droite par le chemin dont l'écriteau indique : Route allant au bornage de Fleury\ l'ayant gravi et suivi jusqu'au deuxième carrefour, près duquel est un hêtre solitaire ; TéquipagQ

The text on this page is estimated to be only 29.31% accurate

— a« — s'arrêtera, et les voyageurs prendront la route à droite pour aborder, à très peu de distance de là, le désert d'Ancemont, vaste gouffre hérissé de rochers dont Taridité et le sombre aspect offrent l'image du chaos et de la stérilité. Étant remonté en voiture, on continuera le chemin qui borde la lisière du bois, et après un trajet de quelque cents pas, on dominera la deuxième gorge d'Ancemont dont le panorama est tout autre que celui qu'on vient de quitter; les monts et les roches y sont moins nus et plus accidentés; on y voit de vastes pelouses, de belles touffes de genévriers, des hêtres et des chênes séculaires, parmi lesquels on remarqua le Henri iv et le Sully. Mais ce qui accroît l'intérêt qu'offre cette gorge, c'est son étendue spacieuse, son développement dans tous les sens, et notamment les beaux points de vue qu'offrent les sommets qui l'entourent; aussi est-elle le principal rendez-vous des paysagistes. En quittant les hauteurs des gorges d'Ancemont, il faudra retourner sur ses pas jusqu'au second carrefour, où l'on prendra par le deuxième chemin à droite, qui sera suivi entre

The text on this page is estimated to be only 28.42% accurate

— 27 — un bois-taillis, à la sortie duquel on traversera sans dévier une clairière pour pénétrer de non* veau entre de délicieux ombrages , et descendre dans la partie sud de la gorge aux Né-» fliers, que Ton coupera en montant le chemiB du Puits-au-Géant , et parmi les genévriers , les h'iètres et les charmilles mélangés de bouleaux. Ayant gravi et suivi directement^ dans Tespace de quelques minutes on arrivera sur un car-◇ refour de quatre chemins à rentrée d'iin bois de hêtres superbes. De ce point, on se dirigera par la routeà droite, qui sera poursuivie ju8qu*i|[* la première à gauche allant directement sur la route Ronde, où l'on arrivera après awir mar« ché toujours sous de jolis ombrages et traversé le large chemin de Fleury. Étant sur la route Ronde, entre un taillis et la futaie du Chene-Brûlé, on la suivra à droite jusqu'au premier chemin qui pénètre en serpentant sous celte futaie, à Textrémité de la-' quelle on arrive à Franchard, habitation élevée sur les ruines d'un ancien monastère et servant de logement au garde forestier du canton. Celui qui l'habite actuellement, M. DelamoUe, y a élevé dix enfans. On trouve chez lui dtt' miel excellent, récolté dans la forêt, du laitage.

— 28 des œufs frais, et au besoin le vin tiré des en^ vrons.

L'ancien Ermitage de Franchard est à la Ms un des principaux rendez-vous de chasse et le point intermédiaire de l'une des promenades les plus agrestes et les plus fréquentées de la forêt. C'est près de là , sur la pelouse et à Tombre de la futaie du Chênes-Brûlé , que chaque année, aux fêtes de la Pentecôte, les habitans de Foitfainebleau et ceux des environs viennent en foule se récréer, boire, daoser, et quelquefois s'égarer; on y voit arriver, de tous les points de la forêt, des villageois à pied, en charrette ou eiiloiirchés sur des ânes ; de modestes dtadins entassés dans des pataches ou montés sur des ro^^inant^^ ; puis la bourgeoisie en brillans équipages ou portée par de superbes coursiers : en un mot, ce rendez-vous est un dimînutifdela fête de Saint-Cloud ou uneimitationde celle des Loges dans la forêt de Saint-Germain. En quittant Franchard, il faudra se diriger à pied par le sentier des Abeilles, à gauche du puits; et après Tavoir suivi quelques instans sous les marronniers et parmi d'antiques genévriers, en laissant la mare à gauche, on descendra un escalier débouchant presqu'en face de la

— 29 — Roche-qui-Pleure , où Ton joindra l'équipage qui aura dû, en partant de Termitage, prendre par la route de calèche à droite du puits, et la suivre toujours à gauche. La Roche-qui-Pleure, ainsi nommée à cause d'un filet d'eau qui s'échappe goutte à goutte de sa partie inférieure, est une masse de grès située sur la droite et tout près du chemin entre plusieurs blocs non moins volumineux et paraissant n'avoir jadis formés qu'un seul et même rocher, dont le tout se sera rompu et divisé, par suite de la dégradation occasionnée par les eaux, du terrain qui lui servait de point d'appui. Du haut de la Roche-qui-Pleure, la vue se projette sur d'arides rochers et au loin sur la petite plaine de Saint-Martin. En face de cette roche et de l'autre côté du chemin, on en voit une dont la profonde cavité et les quelques arbres qui en ombragent les abords offrent un aspect singulièrement pittoresque. Sortant de la Roche-qui-Pleure, on se dirigera vers l'autre des Druides , en suivant la route de calèche qui descend dans la gorge et en prenant le premier chemin à droite, qu'il faudra suivre quelques centaines de pas; puis mettre pied à terre à l'entrée d'un sentier à gauche»

pti

The text on this page is estimated to be only 20.95% accurate

— .30 — AM|i|id on gravira Tandre des Dr bides ^ sdrfe 4i»galerie
eoQverle par une roche entièrement iMspéduë et pouvant abriter à la foift
plus dte quarante personnes. Son sommet, vu du fond de la gorge,
ressemble à un lion *tlévOrant sa l^iè; rintérieur de Fantre est meublé de
tailles 6t de bancs en pierre brute, servant quelqiMibis aux personnes qui
vont faire des parliez ée plaisir en forêt , et surtout des repas ehamfitres. ^
En sortant de cette espèce de galerie, on se diri[[eralgauche, vers un escalier
qui correspond jiiiB«entier serpentant sur la crête du roôher et eonduisant à
l'entrée des Hautes-Plâihe^ où Ifbn rejoindra le cocher qui , après avoii*
deiioMfdu ses voyageurs au bas de Taritre âei tiffnités , aura dû aller
reprendre , en retour^ Mtit Sûr ses pas, le chemin de calèche, et le

— 31 — m iMt OÙ Ton prendra la troisième à gauche i
 aboutissant sur un autre carrefour deneuf rou-* tes. De ce point, il faudra se
 diriger par la quatrième à droite, allant directement, en traver* sant là route
 Ronde, au Cèdre du belvédér de k Gorge-aux-Merisiers; du carrefour où
 s'élève cet arbre y on prendra par la quatrième route à gauche, aboutissant, à
 quelques pas de là^ sur un second carrefour qui sera traversé pour côtoyer
 le haut bord du plateau jusqu'au belvédér> plate- forme dominant la plaine
 du Puits-duGormier> et d'où Ton jouit d'une vue assez étendue et assez
 agreste. Sur la droite apparaissent les arides rochers de la Salamandre^ ainsi
 nommés à cause de la forme singulière de plusieurs blocs dont la
 ressemblance a rapport à celle d'une Salamandre; sur la gaUche^ c^est le
 rocher Long-Boyau , avec sa sinueuse et longue chaîne formant une infinité
 de petite! ooUines où les masses de grès sont des plus agrestement
 groupées. Au loin, et du même côté, on aperçoit les rochers d'Avon, ombr»
 bragéitf par des massifs de pins maritimes f à droite, en prolongement de la
 Salamandre , ce ittilt les i^ochers Horillon et Bouligny, égaMt ■Mat
 boisésdepins, ensuite la vallée profonde «l

The text on this page is estimated to be only 29.57% accurate

- 32 médiocrement boisée qu'on d à ses pied^, c'est la plaine du Puits-du-Gormier, ainsi nommée à cause d'un puits qui jadis y fut creusé près d'un cormier: il est en ruines. ' En quittant le belvédér, on tournera à gau*' chexCn suivant le long du bois et ayant en vue la gorge aux Merisiers. Arrivé au premier car* refour, il faudra se diriger par la route de e^-^ lèche, à droite, continuant le haut bord de la< gorge, et ensuite descendant légèrement entre de frais feuillages; ayant traversé un chemin qui, descend dans cette gorge, et continué quelque» instans sans dévier , on arrivera sur un car* refour traversé par l'inevitable route Ronde, qu'il faudra suivre à droite en traversant l'extrémité des Hautes-Plaines , et pénétrant ensuite sur un terrain plus arideet plusacci^ denté. Après quelques centaines de pas parmi des rochers peu élevés, on se dirigera à droite par le chemin allant au carrefour du Mont-Fessas; Tayantsuivi quelques minutes^ on arrivera sur un autre carrefour à l'entrée de la gorge du Houx, dans laquelle on descendra en. suivant la route la plus frayée. Cette gorge,* d'abord étroite et profonde, s'élargît bientôt et présente l'aspect d'un monde de rocher%K

~ 83 — L*ayant descendue Tespace de iringt minuteSi on apercevra sur la gauche, à peu de distance du chemin, un énorme bloc appelé le Gœur-duDiable, et devant lequel s'élève un jeune et blanc bouleau. Immédiatement après avoir dé* passé cette roche , on traversera un carrefour en prenant par la troisième route à gauche, la« quelle traversé en li^ne directe deux autres carrefours et va aboutir au pied du Mont-Aigu. Gomme il arrive assez fréquemment aux voyageurs qui font l'ascension de ce rocher de pren* dre des sentiers incommodes et très fatigans, je vais, pour parer à cet inconvénient, indiquer le chemin à la fois le plus pittoresque et le plus doux à gravir. Après avoir mis pied à terre au dernier car* refour mentionné, on continuera dans la même direction, c'est-à-dire par la quatrième route à droite, et on se dirigera de la manière suivante : Ayant traversé un chemin, on trouvera, un peu plus loin, deux embranchemens ; il faudra prendre celui de gauche et suivre en tournant le rocher jusqu'au sommet, en négligeant tous les chemins et sentiers à droite. Le sommet du rocher Mont-Aigu, formé d'é« normes masses de grès, dont les unes à moitié 3

renversées et les autres suspendues » est w des points les plus élevés de la forêt, d'où Ton jouit d'une agréable vue sur Fontainebleau et sur les contrées voisines ; Thorizon se projette jusque spr les cûleaux de la Bourgogne. ^n quittant la crête de ce rocher, on reprendra le sentier par où l'on y est arrivé , et op descendra jusqu'au troisième sentier à gauche, lequel, au pied du mont, se transforme en unp allée bordée de pins du Nord, aboutissant au carrefour du Mont-Fessas, rotonde étoilée par dix routes, où l'on rejoindra l'équipage, quiV pour y arriver, aura dû, en se séparant des voyageurs, prendre la première route à gauche de celles qu'ils ont suivies, et la continuer en tournant le Mont-Aigu toujours à droite. Du carrefour du Mont-Fessas, on se dirigera -vers la Faisanderie qu'on a en vue à l'extrémité du bois taillis; et, arrivé contre la mc^ison du garde, on suivra par le chemin à gauche en côtoyant le mur du parquet et le continuant jusqu'à l'entrée de la rue Royale.

The text on this page is estimated to be only 23.00% accurate

DEUXIEME PROMENADE.

The text on this page is estimated to be only 16.90% accurate

DEUXIÈME PHOMEXADE'. — ■ -*.eogeg< ^0vt\t par ià nte
lait Jxanct* POINTS LES PLtIS REMARQUABLES : La Butte-aux-Âires •
— LaTillaie. — Le Mont-SaintPère. — Belle-Vue. — La mare aux Évées.
— Le Mont de Truis. — Les Gorges du Mont-Saint-Germain. — La Vallfe
de la Solle. — Le belvédcr de la Fontaine-Désirée . — Le Calraire. En
sortant de la rue de France, et à quelques pas de la grille qui termine cette
rue, on prcn^ En prenant par le chemin de Fleury ou par la route de Paris on
arrive à peu près directement vers Iç

— 38 — dra à droite sous les feuillages d'une allée abotittsfant sur Tavenué du Mont - Piefis^k ^ qu'il faudra suivre à gauche; arrivé au carrefour de ce nom , on le traversera directement en prenant la route allant à celui de Paris, laquelle serpente jusque sur le haut de la montagne, et devient ensuite moins sinueuse et mieux boisée. Après l'avoir continuée quelques minutes, toujours dans sa partie la plus large et la plus fréquentée, on longera l'antique futaie du Gros-Fou leau, et l'on traversera directement le carrefour de la Butle-aux-Âires, en pénétrant sous les délicieux ombrages de la futaie. Arrivé sur le pavé de Paris , on le traver

The text on this page is estimated to be only 21.74% accurate

— posera également, en prenant la route allant au Bouquet -du - Roi, chêne situé au bord du chemin et au centre de la Tillaie; c'est le plus droit et le plus haut de la forêt ; où le tronc a six mètres de circonférence. Du pied de cet arbre (en face de Técriveau), on «e dirigera sur la droite , à environ cinquante pas, vers un hêtre non moins remarquable, où le tronc , se divisant en trois grandes et belles tiges, forme un majestueux bouquet; aussi le nomme-t-on le Bouquet-de-la-Reine. Après avoir passé sous cet arbre et continué quelques pas, on rentrera sur une route de calèche, qu'il faudra suivre à gauche en passant entre deux énormes chênes qu'on nomme les Deux*Frères, et dont la circonférence de chacun est de vingt pieds. A quelques pas sur la droite, il en est un autre dont la structure et la caducité offrent une élude des plus agrestes : c'est le hêtre. Après s'être séparé de ces vieux habitants de la forêt et avoir continué environ un quart-d'heure le chemin sur lequel on vient d'entrer, on se trouve hors de la Tillaie, de cette vaste et délicieuse solitude, et près de rentrer sur la grande route de Paris, qu'il faudra suivre à gauche jusqu'au

The text on this page is estimated to be only 29.38% accurate

— 40 — carrefour de la Croix-du-Grand- Veneur, d'où l'on se dirigera à droite par la troisième route pénétrant entre un bois taillis; on la suivra jusqu'au premier chemin à gauche, conduisant directement dans la Vallée du rocher Gu\ier. Ayant suivi ce chemin jusqu'au commencement de la descente, on prendra à droite par la route côtoyant le mont Saint-Père, et arrivant au belvédère de ce nom, plate-forme d'où Ton a un très beau point de vue; adroite s'élève et se prolonge la chaîne du rocher Cuvier^ ornée de houx , de bouleaux ^ de genévriers et de quelques grande arbres, parmi lesquels on en voit un , à l'entrée et au pied de ce rocher, qui est très beau et que la tige parfaitement ronde a fait nommer le Chêne Rond. A l'extrémité de la Vallée apparaît la vieille et haute futaie du Bas-Bréau, formant sur ce point une des plus belles limites de la forêt. Au-delà, sur la droite, se montre le Tartre-Blanc, monticule de sable, situé près du village de Saint-Germain, à cinq lieues de Fontainebleau et sur la gauche, plus rapprochées on voit les crêtes hérissées d'Apremont se prolongeant jus* ques vers le hameau de Barbison . Du Belvédère, on^continuera à cOloyer le mont

— 41 — Saint- Père jusques sur un chemin pavé, qui sera suivi à droite en passant au pied de la Belle-Croix, aux environs de laquelle on voit d'agrestes chênes qui ont poussé et grandi sur le roc; il en est un à gauche au bord d'une petite mare, près du chemin, dont l'extrême vieillesse et la caducité attirent fréquemment les artistes, qui le désignent sous le nom de Glovis. Après avoir visité cet arbre séculaire, on continuera le pavé jusqu'au troisième chemin à gauche, allant au mont de Paye, lequel sera suivi en traversant un bouquet de futaie et continué vers la mare du rocher Cuvier, mare assez profonde et attenante à un massif de pins. Un peu au-delà, on se dirigera à droite par la route allant à la Table du Grand-Maître. Arrivé au deuxième carrefour, à l'angle de la futaie du Beau-Tilleul, on prendra le premier chemin à gauche, longeant cette futaie jusqu'à un carrefour entouré de hêtres et de charmilles, et au milieu duquel on voit un tilleul d'une assez pittoresque apparence et qui cependant est nommé le Beau-Tilleul. De ce point, on se dirigera vers Bellevue, en pénétrant sous la haute futaie par la route allant aux Longues-Vallées, (qui est la deuxième à

The text on this page is estimated to be only 24.01% accurate

— 42 — droite. Arrivé à l'entrée de la descente, sur tin carrefour de six routés, on prendra la première à gauche côtoyant la vallée sous de pittoreàques ombragea jusqu'à Bellevue, position dominant le i^ôcher Canon, et d'où Tœil eihbrasse un immense horizon. En se servant d'une lunette, oh peut compter plus de soixante communes, dont les pluls ilfnportantes sont Melun, jCorbdil étMontlhéry. De Bôltévue, on se rendra à la mare aux ÉVées en prenant la premièrei roiite à gauche^ laquelle aboutit sur un carrefour, d'où l'on se dirigera à droite par le deuxième chemin descéi^dant sous d'épais feuillages au carrefour de la pointe du rocher Càodji, là on montera par la deuxième route à droite. Ayant franchi ce rocher, on continuera sans dévier vers une jeune futaie en vue à quelques pas en avant, et sbus laquelle on pénétrera jusqu'au premier chemin à droite , chemin , bien boisé , et dont la longueur en ligne droite est de trois mille mètres; on le suivra jusqu'à la deuxième roule à gauche, également très agréable à par-^ Courir et aboutissant sur un carrefour à l'entrée de la vieille futaie qui entoure la mare aux Évées. Ou pénétrera sous cette futaie par te

> ■ I iW I ■« "'^■'— ?*·?-■ i.-*, ^' ^.T!!Mf^4CTJT irrr fc ■.■
jâH^S^Bm ; '-* ». BBg- ■" ^.s^ ^ ^ ■ É "Tirt Miff-T. À. M.~ 3. >* ^ . ^^

1. The first step is to identify the problem. This involves understanding the situation and the goals that need to be achieved.

2. Next, you should gather information. This includes researching the problem, identifying the resources available, and consulting with others who may have experience with similar problems.

3. Once you have gathered information, you should develop a plan. This involves deciding on the best course of action to take, and identifying the steps that need to be taken.

4. The next step is to implement the plan. This involves putting the plan into action, and monitoring progress as you go.

5. Finally, you should evaluate the results. This involves assessing the effectiveness of the solution, and identifying any areas for improvement.

^ u ^ vera sur une clairière à la pointe du rocher Canon. Ayant traversé cette clairière, on continuera sans dévier entre un bois taillis et une futaie parsemée de roches , à la sortie de laquelle on tournera à gauche vers un carrefour coupé par la route Ronde, (la deuxième à droite) qui sera suivie pour monter a la Table du Grand-Mattre par le pavé qu'on aperçoit à quelques pas. La Table du Grand -Maître, établie sur un ca rrefour d'où Ton jouit d'une assez belle vue, est un grès de sept pieds sur cinq, taillé et posé en forme de table sur des piliers également en grès et entouré de bancs de même nature. Sa date porte 1723. De ce point, on se dirigera par la route allant au mont Saint-Germain, qui est la deuxième à gauche, côtoyant le mont de Truis sous de jolis ombrages à travers lesquels on a de très belles échappées de vues sur les campagnes au-delà de la Seine. Ayant suivi cette route sans dévier, on arrive sur un chemin pavé, qu'il faut suivre à droite et continuer jusqu'à la Beile-Croîx, (point déjà traversé) et de l'autre côté de laquelle on prendra le premier chemin à gauche descendant dans la vallée de la Solle , en longeant le

~ 45 — rocliep Saint-Germain , si connu par ses belles cristallisations. Ayant côtoyé ce rocher l'espace de quelques minutes, en suivant le long des houx et des genévriers qui bordent sa base, on arrivera sur une pelouse entourée à droite par un petit bois, et à gauche par de très belles touffes de genévriers, où Ton mettra pied à terre pour aller visiter la partie la plus intéressante de ce beau rocher. A cet effet, il faudra iiè diriger à gauche par un chemin pénétrant parmi les roches et les genévriers , lesquels , à chaque pas qu'on fait, deviennent plus volumineux et plus agrestes. Après quelques minutes de trajet, on se trouvera au centre des gorges et à l'endroit où le chemin se divise en deux branches ; on suivra celle à droite l'espace de cinquante pas pour voir un chêne et une roche très remarquables par la singulière adhérence qui les unît. De ce point, oh reviendra sur ses pas monter en voiture et continuer à descendre entre les genévriers et le bois jusqu'à une croisière de chemins où l'on prendra par le deuxième, aboutissant sur l'Étoile de la SoHe, aperçue à la sortie du bois. De TÉtoile de la Solle, on se dirigera par la troisième route à gauche conduisant vers le

The text on this page is estimated to be only 27.31% accurate

— 4G — Hfont • Gbauvety en traversant la voilée à Tombre d'un jeune bois taillis et ayant sous les yeux les pittoresques bouleaux et les genévriers qui sont sur la gauche. Arrivé sur un carrefour dont les abords sont plus agrestes encore, on prendra la deuxième route à gauche qu'il faudra suivre sans dévier, ^J^re le bois à droite et les genévriers à gauche jusque sur la grande route de Melun, qui sera suivie à droite en gravissant la montagne Saint-Louis. Parvenu au sommet du pavé, on tourner^ à gauche par un chemin qui, après un trajet d'environ cent pas en arrière, sur le bord es^ carpe de la route, pénètre sous les feuillages et va f^boutir sur un carrefour où l'on prendra à drpite, et bientôt on arrivera sur le point culminant de la route de Fpntaine-le-Port, d'où l'on jouit d'une échappée de vue sur l'Obélisque de Toulouse, les tirés de Sermaise, et les pl^'nes de la Brie. Cette route sera traversée en prenant le chemia 4 droite conduisant au carrefour de la Bulte-à-Gai, d'où Ton se dirigera vers le bçlv^er de la Fontaine-Désirée en prenant le premier «hemin à droite , qui sera suivi jusqu'au

— 47 ~ deuxième à gauche^ par lequel on passera m* tre la Sablière et une jeune plantation de bouleaux, à rextremité de laquelle on tournera à droite pour aller gagner la route passant au pied du poteau indicateur qui est à quelques pas de là; cette. route aboutit, après un court trajet, sur le belvédér, plate -forme sous laquelle est la fontaine^ et d'où Fon a u^ %â^ rairable vue sur la forêt eî sur la campagne. Les bois delà M adeléine^ et des Basses-Logos, dont les arbres les plus ébvés balancent leurs cimes à cent pieds au-dessous de ce point 4^ vue, semblent être un rramense et magniûque tapis vert ; mais ce qui (ait agréablement ressort tir la teinte unie et légèrement agitée de ces bois, véritable mer de feuillages, ce sont les villages et les hameaux qui en forment les riantes limites , tels que Férici , Hérici , Vulaine, Saraoreau, Thomery, etc. De la fontaine Désirée, on se dirigera vers le Calvaire, en continuant, sans dévier, la route la plus large, laquelle, après avoir traversé deux carrefours, devient une allée bordée de pins silvestres , aboutissan t à une croix plantée sur la pointe du rocher où na« guère était une sorte de chapelle. De cette

— 48 —
pointe de rocher, qu'on nomme le Calvaire, et d'où ^ la
vue sur Fontainebleau, est des plus belles, on retournera sur ses pas jusqu'au
premier chemin à droite, côtoyant les bords du rocher et allant aboutir sur le
travers d'une roule dont la descente sera suivie. Arrivé au bas du rocher et à
l'entrée du bois, où le chemin se divise en deux branches, on prendra celui
de droite, qu'il faudra suivre jusqu'à la première route de calèche à droite,
conduisant directement vers la chapelle dite Notre-Dame-de-Bon-^cours,
d'où l'on rentrera à Fontainebleau par la barrière de Helun. ■-•*■-

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

TROISIEME PROHENilDE.

The text on this page is estimated to be only 13.83% accurate

TROISIÈME PROMENADE 1 j^ortlr par i^>»ii\^tçixt. POINTS
LES PLUS REMARQUABLES : Quinconces du Biéau. — Avon. • — Point
de vue db Yenenx-Nadon . — Thoinery. — Chemia de la fontaine Saint-
Aubin • — Bois de laMadçleine. ' — L*Arbre-en-rAir. Sortant de la
barrière, par la rue de TObélique, on se trouve au pîed d*une pyramide
s'élevant du tnlieu d'un vaste carrefour sur ^ Cett^ promenade f parcourue
saiif rehcontrtr de rochers, nen est pas mpins très agrëaUie parlesbraiu:
points de vue qu'elle offre sur la Seine, par ses routes diversement
ombragées, et par les villages et ha'? ineaux qu'elle traverse» au nombre
desquels se trouve Thomerj, si renommd par le fameux chasselas | dît de
Fontluiliebleaa.

-- 82 — lequel aboutissent huit routes, dont quatre de grandes communications : celles de Paris, d'Orléans, de Moulins et celle de Bourgogne. Il faudra se diriger par celle dernière, la première à gauche, et la suivre jusqu'à la rotonde de Tgvenue de Maintenon , carrefour tout aussi vaste que celui qu'on vient de quitter et également étoile par huit routes; on prendra la première à gauche du pavé de la grande route, laquelle pénètre sous une double rangée de pins du Nord , en traversant les quinconces du Bréau; après avoir coupé la spacieuse avenue qui fait face au jet d'eau du parterre, et, rencontré une très belle route qui croise en biais celle que l'on parcourt, il faudra prendre à droite pour aller gagner le bois taillis qu'on a devant soi et sous lequel on pénétrera directement par la voie la plus large. On arrivera à un carrefour de six routes, que Ton traversera en prenant la troisième à droite, qui continue sous les ombrages et qui aboutit sur un petit carrefour de quatre chemins; de là on se dirigera par le deuxième à gauche arrivant sur une petite porte en vue et près de laquelle on tournera à droite vers la pointe du village d'Avon , qui sera traversé directement^

The text on this page is estimated to be only 23.13% accurate

— 53 — En quittant la dernière maison, on prendra la route à droite allant à la croix de Guisè» laquelle sera suivie sans dévier l'espace d*utie demi-lieue, en passant entre le bois de la Garenne et le Tivoli d' Avon ^ ; cette route sera continuée en longeant le mont Andart jusqu'à un bouquet de futaie, à l'entrée duquel il fau* dra prendre le troisième chemin à droite, traversant en droite ligne les carrefour» de la Petite*Haie, des Fraillons et de la Pointe-d'Yrate, et aboutissant à la sortie du vieux mur de boiv nage, de l'autre côté duquel on se dirigera par le premier chemin à droite, en passant par une seconde porte. On prendra ensuite la première route à gauche, allant à Veneux-Nadon, hameau qui sera traversé diredameat et à h sortie duquel on a une jolie vue sur la SMie, dont les eaux encaissées dans une profonde éi riante vallée , s'augmentent en cet endroit par celles du Loing et du canal d'Orléans; mais ce qui embellit encore ces rives, ce sont ^ Le Tivoli d'Avon est la partie de haute fatale ntuée sur la droite du diemin et sons laquelle on félt des battes servant aux Urs de Tare • Le jour de la SaintPierre , cet endroit est un rendez^^ous champêtre pour les habitons d'Avon et de Fontainebleau ,

The text on this page is estimated to be only 18.79% accurate

le\$ irillages de Thomery, Champagne, SaintMamert, e(la petite ville de Moret , dont les vieilles murailles et la tour de Téglise appa« raifsen^ \$ur la droite» En quittant Veneux-Nadon, il faudra se âU rig^r è gauche par le chemin vicinal conduisant à By, hameau plus riche et mieux bftti que Veneux. En y entrant, on prendra par la rue à droite, laquelle se continue en descendant vers Thomery, village d'une assez grande étendue, et dont le territoire est coupé par une infinité de liurs garnis de belles treilles et d'espaliers^ •hique maison, au temps des raisins, offre une délicieuse tapisserie de chasselas dorés. Tous les aiis ce pays expédie, par la Seine , pour la eapinrte, pAus de cent mille paniers de cel ercellmt raisin, le seul qui ait la t^ropriété de f éaister à de longs transports , et de se conserver long-temps dans son^ état de fraîcheur. Arrivé près de régHse de Thomery, on ga«» gnera les rives du fleuve, en longeant le hameau d'Effondré et en ayant ep vue le MontMi^i^p, chaîne de rochers élevés qui se trouve au^4a rive droite de la Seine et au pied de laquelle est situé le château du Pressoir. Ayant descendu la colline jusqu'à la sortê

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

— »s — * • 4'EffMdré , on prendra à gauche, et après %^f gravi
ia cô^t et cantin^r le pavé f espace 4ie quelques minutes, on amtera à la
poîn^{ld} 4e« f orls-Thomery, partie de hante fdtafe , â renirée 4e laquelle est
un carrefour de neuf routes , d'oà Ton se dirigera par la premTèt*e à droite
allant au bornage, en traversant éeè diirêres limitées par de superbes
rameaux de cbénés et par on bois taillis. Arrivé à un carrefour de cinq
routes, on prendra la deuxiè^{me} à gauciie , de l'autre côté d'un chêne dont là
tige s'étend largement adroite et à gauche. Cette route
conduitsurranciennerroutede Bourgogne, qu'il faudra suivre à droite jusqu'à
Text^rémité du mur, d'où l'on se dirigera de nouveau adroite par le chemin de
Saint -Aubin, aboutissant^ uprès vu trajet de quelques pas, sur im car^^
refour qui sera traversé en prenant la rtftite du milieu, conduisant sur le
chemin de la fontaine Saint-Aubin , lequel sera suivi à gauche en côtoyant
le haut bord de la Seine sous les ombrages du bois Gautier; de cet endroit,
l'on jx)init de délicieuses échappées de vue suf* la rive droite àê cette
rivière. Ayant suivi sans dévier ce* joli chemin, on descendra sur le pavé
des Basses -Loges,

The text on this page is estimated to be only 24.18% accurate

— 56 — qu'on suivra à droite jusqu'auprès du petit de Valvins, d'où il faudra se diriger à gauche parla route montant vers l'Ermitage de la Madeleine, Jialitalion dominant la rivière^ sur la limite de la forêt j et appartenant aujourd'hui à la liste civile. C'était jadis le séjour de quel-^ ques moines opuicns et débauchés. On y iroit UDAQ source dont les eaux sont si abondant tes, qu'elles suflisent non -seulement à alimenter les, prés et les jardins du château de Fontainebleau , mais encore à iaire tourner la roue d'un moulin situé au bas de cet Enni« lage. Arrivé aux deux tiers de la côte, à la hauteur àfi la Madeleine, que l'on voit soi^ la droite^ on quittera le pavé en prenant le premier chemin à gauche qui côtoie sous la lisière d'une futaie, d'où l'on planera de nouveau sur la Seine, et un peu plus loin sur le pavillon du prince de la Trémouillc, jolie habitation champêtre, \$i^ tuée sur le haut d'une pelouse enclavée dans la forêt et peu éloignée des Basses-Loges. Avant d'avoir dépassé ce pavillon, on prendra le premier chemin à droite q«i va aboutir sur l'ancienne. route de Bourgogne, que Ton traversera en entrant dans un jeune bois taillis.

— 57 — Parvenu à la sortie des bouleaux, on se dirigera par la route à droite conduisant sur un carrefour où Ton prendra le premier chemin à gauche, petite allée délicieusement boisée, que Ton suivra jusqu'à la porte aux Vaches, en passant près de rArbre-en-l'Air, hêtre pour ainsi dire hors de terre et dont le dessous des racines, à jour, forme une caverne. où vingt personnes pourraient trouver un abri. En sortant de la porte aux Vaches, on suivra à droite sous une avenue de platanes qui conduit directement à Fontainebleau, et qui termine notre troisième promenade^

QUATRIEME PROMENADE.

The text on this page is estimated to be only 21.86% accurate

QUATRIÈME PROMENADE. f^ovtu par V^béiifM^ut, POINTS
LES PLUS REMARQUABLES : Mail de Henri iv< — Futaie des Ventes-
Ma-Reine. — Mare du Rocher-aux-Fées. — Gorgedes Etroîtnres, — Le
Haut-Mont. -• Rocher fiénard. —' Jeunes futaies du CheDe-Feaillu. —
Rocher d'Avon. En partant de l'Obélisque, on se dirigera par le chemin de
Montigny, le premier à droite de la route de Bourgogne. L'ayant parcouru
sept à huit minutes sans dévier, en travM|ant un assez beau carrefour, on
arrivera au milieu de Tavenue de Maintenon, dont rextremilé^ à • «

The text on this page is estimated to be only 28.83% accurate

-62- ^ jgauche , aboutit au chùtoau, «t 4 firofta^ ètt Mail de Aenri iv, ibontdgnë d6ât les flancs' ombragés par des massifs de pins riga, planlés en quinconces , oiTrent de sombres et silencieuses solitudes. Il faudra se rendre vers ce dernier point ; arrivé au pied de la butte , on descendra de voiture pour eif gravir le sommet, et jouir de ses différens points de vue. Pendant ce ttmps ^ Téquipagcf se dirigera à droite, on longeant la futaie des pins jusqu'au premier carrefour, situé à l'angle de cette futaie, et sur lequel il attendra les voyageurs qui, de leur côté, étant arrivés sur la plate-forme de cette butte, prendront à droite par le deuxième chemin, traversant un bouquet de bois, à la sortie duquel on a une vue assez étendue atk rijnlérieur de la forêt. Après avoir desceùdu quelques cents pas en côtoyant la montagne et en suivant la voie la plus large, on se trouvera sous les pins et près de l'équipage. Étant remonté en voilure, on continuera la jolie allée par laquelle le cocher est entré ^u carrefour. Arrivé à un autre carrefour, il fau* dfa prendre le deuxième chemin à gauche, allée moins large, niais tout aussi agréable , qui va aboutir sur une croisière à rentrée du ro*

The text on this page is estimated to be only 15.85% accurate

— es — dfaer BottligRj, d'^à l'on se dîifgerti par M deuxième
route à droite conduisant Mi pâté

The text on this page is estimated to be only 28.14% accurate

— 64 — lages d'un bois plus jeune, mais tout auti agréable à parcourir. Arrivé à une croisière de quatre jolies allées, on entrera dans celle qui se trouve à gauche et qui va aboutir sur un carrefour, où Von prendra de nouveau à gauche une route allant à là gorge • aux Loups, qu'il faudra suivre une centaine de pas, et tourner à droite par un chemin passant entre le bois et la mare du Rocher-aut-Fées , vers l'extrémité de laquelle on mettra pied à terre pour en visiter les agrestes bords, et voir les points de vue et les admirables perspectives qui se découvrent à chaque pas que l'on fait au pourtour du rocher. Il est une vue surtout qu'il ne faut pas oublier d'aller voir, c'est celle de la vallée de Mariette. Pour y parvenir, on traversera la pointe du bois qui borde le chemin sur lequel on a mis pied à terre, et après un trajet de quelques pas à travers ce bois, on se trouvera sous un bouquet de pins et sur une roche escarpée, d'où l'observateur étonné voit à ses pieds la cime des chênes qui tapissent le fond de la vallée, et à la sortie de la colline, le joli biseau de Mariette; plus loin, des plaines et, esd coteaux cultivés. Étant remonté en voiture, on continuera à

The text on this page is estimated to be only 28.33% accurate

— 65 — suivre le chemin par lequel on est arrivé et qui descend aux Étroitures, gorges étroites et profondes, formées par des montagnes dont les arides rochers commencent à disparaître sous la verdure des pins qu'on y a semés en quantité. Après être descendu en côtoyant le bois jusqu'au fond de la première gorge, on se trouvera sur le chemin pavé de Mariette, qu'il faudra suivre à gauche en gravissant la montagne et en le continuant jusqu'à un carrefour situé à la sortie des roches et à l'entrée du grand bois. De ce carrefour, on prendra à gauche la route de calèche allant à la gorge aux Loups, laquelle sera suivie jusqu'au premier chemin à droite, allant aboutir sur un grand carrefour, d'où Ton se dirigera par le premier chemin aussi à droite, longeant le rocher Boulins dont les masses grisâtres sont couronnées par un massif de pins maritimes. Arrivé à un embranchement de route, on prendra celle à gauche traversant la partie la moins élevée du rocher, et ensuite on se dirigera par le premier chemin à droite, lequel va directement aboutir sur un carrefour situé à la sortie des bois Héron et près du Baut-llont. 5

— G6 — . Ce carrefour sera directement traversé, et Von continuera sans dévier, jusqu'à une croisière de cinq routes; là on prendra la deuxième à droite^ dont la voie offre tout juste la largeur nécessaire au passage d'une voiture. Cette petite route est la plus intéressante à parcourir pour arriver sur le Haut-Mont, à cause d'une roche très remarquable par sa cristallisation et sa structure, située à mi-côte et près de laquelle il faut passer. La surface de son sommet présente une infinité de petites cellules singulièrement évidées et divisées. Cette masse de grès, digne des investigations de la géologie, est nommée la Roche Cristallisée. Ayant visité la roche Cristallisée, on continuera à gravir le Haut-Mont jusqu'au carrefourj, situé sur le milieu du plateau, où l'on prendra, à gauche, la route conduisant directement vers la pointe de la montagne, belvédère d'où l'on jouit d'une vue immense; à droite et peu éloignée, on voit la chaîne du Long-Rocher^ se prolongeant vers les plaines de Sorques, où coule la rivière du Loing ; sur la gauche, également peu éloignée, c'est la Malmoniagne, dont le plateau offre d'agréables promenades et aussi de beaux points de vue ; en face et dans un ho

The text on this page is estimated to be only 28.35% accurate

-• 67 rîzon lointain , on aperçoit les^hauteur^ de Mofli^ tereau , les côleaux de la Bourgogne , et plus à droite les contrées du Gâtinais. En quittant ce beau point de vue, on retour'^ nera sur ses pas, en suivant toujours la route la plus à droite» jusqu'à celle par laquelle on deie^ cend le Haut-Mont; on la parcourra jusqu'à im carrefour de quatre routes ; on prendra ceUe à droite, qui sera suivie constamineitt à Veibbrè des bois jusqu'au troisième cheitiiii à gaoché» lequel va directement aboUtiif à tochw Bé^ nard, l'un des sites les plus pîttovcMiiiiesjle là forêt par les superbes genevriera et les agrebtes bouleaux qui l'ornent et l'ombi^gent, et par les massifs de haute futaie qui l'entourèirt. Ce joli rocher sera directement traversé, et l'on continuera sans dévier jusqu'au pavé de Moret, près duquel on arrivera après avoir parcouru une suite d'allées oiTrant de délicieux ombrages. En abordant la grande route, il faudra prendre à gauche celle qui rentre sous la futaie, et qui conduit à la route Ronde. L'ayant directement suivie jusqu'à la sortie des grands bois , on se dirigera à droite entre la futaie et une jeune plantation de bouleaux. Après un trajet de quelques cents pas, oa

•- 68 — arrivera sur le carrefour de la Croix-de-MontMorin , traversé par la route de Bourgogne , laquelle sera suivie à gauche pour aller gagner le rocher d'Avon. L'ayant parcourue pendant environ un quart-d'heure, on prendra à gauche par un chemin qui est près du poteau indicateur dont l'inscription porte : Route de Fontainebleau. Ce chemin aboutit, après un trajet très court sur la route de calèche qui longe la chaîne du rocher d'Avon ; on la suivra à droite, sans dévier, jusqu'au premier carrefour de l'autre côté de l'avenue de Maintenon, dont il est parlé au commencement de cette promenade. De ce carrefour, on prendra la deuxième route sur la droite; elle conduit à la Pyramide et termine la quatrième promenade. V.

The text on this page is estimated to be only 13.00% accurate

, GUrQUIÈME PROMENADE.

The text on this page is estimated to be only 7.61% accurate

CINQUIÈME PROMEIVAPP; ^aviie par r

— 72 — 4a route de Bourgogne ; on le suivra jusqu'à un carrefour de six routes, où Ton prendra la deuxième à droite, laquelle sera parcourue en traversant directement une rotonde de huit autres routes et continuée sans dévier jusque sur un carrefour situé à l'angle de la belle futaie de pins qui ombragent la montagne de Henri iv. Arrivé à ce point, on se dirigera vers la première allée à droite , traversant la plaine des pins que Ton suivra jusqu'au premier carrefour, où l'on prendra la deuxième route à gauche, petite allée conduisant au pied du rocher Bouligny. Arrivé sur un carrefour, à l'entrée de ce rocher, il faudra se diriger par la deuxième route à droite , allant au pavé de Bouron que l'on parcourra à gauche pour aller gagner le grand chemin de Recloses , petite route pavée qui sera rencontrée à droite, après un trajet de quelques minutes et par laquelle on se dirigera. L'ayant suivie jusque sur le haut de la montagne, on prendra par le premier chemin à droite, entre une jeune plantation de pins et un bois taillis d'arbres de diverses espèces; après avoir suivi ce chemin sans dévier, en traversant deux carrefours , on arrivera à un troisième carrefour où l'on prendra le

— 73 — * deuxième chemin à gauche , allant à bouir , après un trajet de quelques pas , à une croisière située sur les hauteurs de la gorge du Rocher - des - Demoiselles. Ici , on mettra pied à terre pour aborder, par le premier chemin à droite , les masses de grès qui couronnent le rocher et d'où Ton jouira de diverses vues et perspectives sur la forêt. Après avoir parcouru quelques instans la crête du rocher des .Demoiselles, on remontera en voiture, puis on partira du carrefour par la première route à gauche (la première après celle par laquelle la voiture y est entrée). Arrivé à un autre carrefour, d'où Ton a une vue sur la gorge et les rochers du Mauvais-Passage, on traversera ce lieu en se dirigeant par la troisième route à gauche, aboutissant à l'étoile des Demoiselle^, vaste carrefour entouré d'une épaisse plantation de pins. De ce point , on prendra la quatrième route à gauche allant aboutir au chemin de Recloscs, près du GrandUêtre, ainsi nommé à cause de la prodigieuse élévation de sa tige qui est aperçue à la distance de quatre à cinq lieues. Arrivé au pied de cet arbre, on se dirigera vers la fulaie du Déluge , en prenant la

~ 74 ^ route allant au carrefour des Ypréaux, la pre* mière à droite du Grand-Hêtre , laquelle sera suivie sans dévier jusqu'à un carrefour de six routes où Ton prendra la deuxième à droite, pénétrant sous de frais ombrages. Arrivé sur une croisière de chemins , à l'entrée des vieux chênes du Déluge, il faudra prendre la première route à gauche qui sera -suivie en longeant la vieille futaie , jusqu'au deuxième chemin à droite , lequel pénètre , en serpentant , sous un bois épais , et devient bientôt une allée qui traverse en ligne droite , la pittoresque futaie dite les Erables. Ayant suivi ce chemin, sans dévier, on arrivera sur la route Ronde, qu'il faudra suivre à gauche, vers la jolie rotonde Saint-Hérem , coupée par la route de Lyon ; elle sera directement traversée , en continuant la route Ronde et en rentrant sous de nouveaux et délicieux ombrages ; à la sortie desquels et à l'endroit où le plateau se termine et où la route Ronde commence à descendre, on changera de direction en prenant, à droite, le chemin côtoyant le haut bord de la montagne, que Ton suivra en se dirigeant vers les quelques chênes qui couronnent et ombragent médiocrement la pointe du plateau. Parvenu sur une petite

— 75 — plate-forme, à l'extrémîté de cette pointe, dite le Belvédér de la Gorge-aux-Loups , il faudra s'arrêter un instant pour contempler l'immense point de vue qu'offre cette position : sur la droite, on voit des gorges, des montagnes et des rochers se prolongeant à de grandes distances et servant de limites aux bois qui ta* pissent la vaste plaine qu'on a sous les yeux et qui paraît un océan de feuillages ; au-delà, sont des campagnes fertiles , des villages et des hameaux ; plus loin, dans un horizon où l'œil se perd, à gauche, c'est la ville haute de Provins, avec son dôme que Ton aperçoit lorsque le temps est très clair. En quittant le belvédér de la Gorge-aux-Loups, on continuera à suivre sans dévier le chemin à droite qui côtoie le haut bord de cette pointe. Après un trajet de quelques cents pas, on rentrera sur la route Ronde, qu'il faudra suivre à gauche pour aller gagner le chemin de calèche descendant dans la gorge aux Loups; ce chemin est le deuxième à gauche. Après ravoir suivi sans dévier jusqu'au fond de la gorge, on se dirigera par celle à gauche l'espace d'une vingtaine de pas, pour aller visiter, à droite et à peu de distance d

- 76 chemin , un Ilêlrc remarquable par ses épais feuillages et sa forme ronde; mais ce qui le dislingue plus parliculiùrement, c est une Aubépine , qui f sortie de terre au pied de son tronc, le pénètre au cœur, et après l'avoir traversé y porte et confond ses rameaux fleuris parmi ceux du hêtre. Quand on aura visité cet arbre singulier, ou rentrera sur la route qui sera remontée à gauche, vers l'intérieur de la gorge jusqu'au deuxième carrefour^ où Ton prendra le chemin à gauche montant sous les arbres et passant entre deux chênes séculaires paraissant contemporains, et qu'on nomme les Deux Gardiens. Du point où sont ces chênes, on a autour desoi des gradations de terrain et des perspectives des plus pittoresques, des massifs de haute futaie, des bosquets, des pelouses, des genévriers et des rochers tapissés de verte mousse et ombragés par des houx , des hêtres et d'autres grands végétaux s'élançant d'entre leurs masses admirablement groupées et superposées. En continuant à monter au-delà des deux gardiens, on passera près d'une grotte assez remarquable par sa structure intérieure, dont les parois présentent une infinité de petits évi

— 77 —
cimens longitudinaux, dirigés dans tous les sens, ressemblant à des traces laissées par Taffilage de quelque outil, et qui cependant sont l'ouvrage de la nature. Ayant dépassé les masses de grès qui bordent le chemin, et étant parvenu sur le haut de la sortie de la gorge aux Loups, on continuera sans dévier entre la vieille futaie des Venles-à-la-Reine et un bois plus jeune, mais d'une très belle venue, et dont les arbres promettent de rivaliser un jour avec les colosses qui les avôisinent. Après un trajet de quelques minutes, on arrivera sur le carrefour des Forts-Marlotte, l'un des plus remarquables de la forêt. Il est entouré de magnifiques bois, et étoile par dix routes bien percées et agréablement ombragées. Du carrefour des Forts-Marlotte, on se dirigera par la quatrième route à droite allant à la montagne de Bouron; on la suivra sans dévier, et sous des bois délicieux jusqu'à la grande roule, qui sera directement traversée en pénétrant sous de nouveaux ombrages, où Ton prendra le premier chemin à gauche, conduisant, ■d en serpentant, sur la redoute de Bouron, po

— 78 — sition dominant la roule , et ainsi nommée , parce qu'en 481 i l'armée française y avait placé de l'artillerie pour défendre le passage contre les Prussiens. C'est depuis celte funeste époque qu'on a pratiqué des chemins arrivant à ce point, et qu'il est devenu un but de promenade, d'où la vue se développe sur la vallée de Nemours. Ayant traversé la redoute de Bouron, on arrivera sur le travers d'un chemin qui sera suivi à gauche (en serpentant) sous des berpeaux de feuillages; il sera continué sans dévier jusqu'à la sortie du grand bois, où l'on prendra à gauche et ensuite le premier chemin a droite, traversant la plantation des mélèzes et plusieurs carrefours; on le parcourra jusqu'à la route Ronde, qu'il faudra prendre à gauche en longeant la partie sud de la futaie du Déluge, une des plus vieilles de la forêt ; mais qui est très éclaircie. Cependant les témoins qui altestent son ancienne splendeur sont encore, malgré leur caducité, de très beaux arbres. La roule Ronde sera continuée çn traversant le grand carrefour de Recloses, après lequel on arrivera à la mare du Parc-aux-Bœufs. Celle mare, que la nature a creusée sur le roc , est

— 79 — enlourée d'une pelouse ombragée par des bô[^] très) des
cbarmes et quelques chênes sous lesquels une fête cbampêtre a lieu une fois
Tannée. On repartira de la mare du Parc-aux-Bœufs en continuant la route
Ronde jusqu'au premier chemin à droite, allant à la montagne d'Urî. Arrivé
au premier carrefour, il faudra se diriger par le chemin que Ton trouvera
tout d'abord à gauche, pénétrant dans une jeune futaie et allant directement
aboutir sur la route d'Or« léans. Cette route sera suivie à gauche vers la
croix de Souvray, où Ton rentrera sur la route Ronde, la deuxième à droite,
qu'il faudra suivre jusqu'à la mare aux Corneilles. Gette mare, dont la
surface est tranchée par une quantité de petites roches se dessinant
diversement, est, comme celle du Parc-aux-Bœufs, environnée d'une
pelouse agrestement ombragée. De la mare aux Corneilles , on prendra la
quatrième route à gauche allant aux GrandsFeuillards ^ futaie dégarnie et
couvrant une forêt de genévriers. Arrivé au. premier carrefour, on se
dirigera par la deuxième route à droite allant aboutir

~ 80 — à un autre carrefour, qui sera traversé en suivant le deuxième chemin à gauche, qui passe entre un grand bois et un terrain peu boisé, à l'extrémité duquel on arrivera sur une croisière de cinq routes; il faudra se diriger par la deuxième à droite, qui est agréablement boisée et qui sera suivie jusqu'au troisième chemin aussi à droite, lequel va directement aboutir au carrefour des Petits-Feuillards, situé sur la route Ronde, à la sortie des grands bois. Ce carrefour sera traversé en prenant la deuxième route à droite, et en pénétrant dans une jeune plantation de bouleaux. Arrivé à l'endroit où cette route se divise en deux branches, il faudra se diriger par celle à gauche et la suivre, sans dévier, en traversant plusieurs carrefours. Parvenu à l'extrémité du plateau, on aura une vue assez étendue et des plus agrestes, sur les vallées et sur les rochers, qui occupent le centre de la forêt, mais principalement sur la chaîne rocailleuse et aride de la Salamandre, dont on distinguera bientôt la roche qui lui a valu son nom, et vers laquelle on descendra, en poursuivant le chemin que l'on parcourt. Arrivé sur une petite route pavée, on la suivra à droite jusqu'àuprès

— 81 — d'un poteau où elle se termine, et d'où l'on prendra à gauche , en côtoyant les pins qui couvrent la suite des rochers de la Salamandre , et à la pointe desquels on abordera la grande route d'Orléans qu'il faudra suivre à gauche pour se diriger vers Fontainebleau el terminer cette promenade.

The text on this page is estimated to be only 0.67% accurate

1 «■ >

The text on this page is estimated to be only 13.67% accurate

AUTRES COMBINAISONS DB

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

> -r* i

The text on this page is estimated to be only 25.11% accurate

ATERTISSEMENT. Quoique Fidnërdre qui précède indique généralement tous les points les plus remarquables de la forêt ; j'ai cru devoir le faire suivre de quelques autres com* binaisons de promenades. Ces promenades, il est vrai, ne sont que sommairement indiquées; mais , à l'aide de la carte qui accompagne cette brochure , et sous la conduite des cochers qui sont habitués à parcourir la foi et , on sera sûr d'arriver au but sans sVgnrer.

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

>

The text on this page is estimated to be only 16.33% accurate

LA FORÊT EN DEUX PROMENADES CHACUJNIS
D'ENVIRON HUIT HEURES.

The text on this page is estimated to be only 22.90% accurate

5^ n:i; PBOHEVAINB. SORTIE PAR LA RUE DES BOIS. Étoile des Huit-Roules. Rocher du Mont-Ghauvet. Vallée du Nid-de-l'Aigle. Le Charleroagne, chène colossal et des plus agrestes. Le Gros-Fouteau, haute futaie. La Tillaie, idem. Le Bouquet du Roi, arbre remarquable. Le Bouquet de la Reine, idem. Le Pharamood , idem .

- 90 Étoile de la Gorge-aux-Néflîers. Vue sur la première gorge d'Apresmonl. Vue sur la deuxième. Descente vers les chênes de Henri iv et de Sully. Roche de Marie-Thérèse. DornooJf de» vaches de Lantara. Bas-Bréau, haute et très vieillefutaie. Chêne de la reine Blanche. Vallée du Rocher-Cuvier. Belvédère du Mont-Saint-Père, agréable point de vue. Chêne de Clovis. Marc du Rocher-Cuvier. Beau-Tilleul, haute futaie. Bellevue. Hauteurs des Longues-Vallées. Carrefour de la Table-du-Grand-MaîtreRoute côtoyant le mont de Truis. Belle-Croix. Descente dans la Vallée de la Solle. Gorge du rocher Saint-Germain. Le Chêne engloutissant une roche. Étoile de la Vallée de la Solle. Gorge du Mont-Chauvel. Sortie de la vallée par la route de Melun.

— 91 — Bois de la Bîhourdière, Belvédér de la Fonlaine-Désirée, très beau point de vue. Calvaire et vue sur Fontainebleau. Carrefour d'Augas. Mont Ussî et nouvelle vue sur Fontainebleau. Rocher des Deux-Sœurs et vue sur une partie de la forêt et sur la campagne, etc. Jolie route traversant le Gros-Fouteau. Descente de la Butte-aux-Aires et très belle vue sur la ville et la vallée de Fontainebleau.

The text on this page is estimated to be only 27.55% accurate

DEDXIÈHE PROmnOÊAJOE. SORTIE PAR LA BARRIÈRE
DE L'OBËUSQUE. Avenue de Maintenon. Montagne de Henri iy et divers
points de vue. Grande allée de la plaine des Pins. Rocher Bouligny. Sommet
du rocher des Demoiselles et vue sur rintérieur de la forêt. Étoile du rocher
des Demoiselles. Le grand Hêtre du Montoir de Recloses. Le Déluge, haute
et très vieille futaie.

— 94 — Bois des Érables. Rotonde Saint-Hérern. Ventes-à-la-Reine , haute futaie. Belvédér de la Gorge-aux-Loups, immense point de vue. Desceate dans la gorge aux Loups. Le Hêtre-Aubépine. Sortie de la gorge aux Loups par le chemin de la Grotte. Bois des Forts-Marlotte. Mare du Rocher-aux-Fées et divers points de vue. Étoile des Forts-Marlotte. Redoute de Bouron et vue sur la vallée de Nemours. Traversée du plateau de la Cave-aux-Brigands. Le Déluge, côté du sud. Étoile du carrefour de Recloses. Mare du Parc-aux-Bœufs. Carrefour de la Croix-de-Souvray, Mare aux Corneilles. Bois des Grands-Feuillards. Belvédér de la Gorge-aux-Meris'ers, Gorge aux Merisiers. Rocher du Yêux-Chêne.

~ 95 — Antre des Druides. Descente dans la gorge de Franchard. Roche qui Pleure. Grotte des Ermites. Chemin des Abeilles . Ancien Ermitage de Franchard. Croix des Ermites. Descente dans la gorge du Houx. Le Cœur-du-Diable , masse de grès dont la forme est à peu près celle d'un cœur. La roche des Animaux, autre masse de grès dont la structure offre plusieurs ressemblances d'animaux, et plus particulièrement celle de l'éléphant. Rocher Mont -Aigu et rentrée à Fontainebleau.

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

•J k'j

The text on this page is estimated to be only 18.78% accurate

LA FORÊT EN SIX PROMENADES s'ENtmoK QUATRE
HEURES CHACUNE.

The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

PREMIERE PROMENADE, SORTIE PAR LA RUE DE FRANCE. Etoile du Mont-Pierreux, Butte-aux-Aires. La Tillaie. Bouquets du Roi et de la Reine. Bois des Charmes. Fourneau-David. Ghêne-Brûié , haute futaie. Ancien Ermitage de Franchard. Chemin des Abeilles. Roche qui Pleure.

The text on this page is estimated to be only 24.27% accurate

— 100 — Grotte des Ermites. Descente dans la gorge de
Francliard. Antre des Druides. Belvédér de la Gorge-aux-Merîsiers.
Descente dans la gorge du Houx. Cœur du Diable. Roche des Animaux.
Mont- Aigu et rentrée à Fontainebleau*

The text on this page is estimated to be only 23.79% accurate

DEUXIEME PROMENADE • I SORTIE PAR LA BARRIÈRE
DE PARIS. Fosse-au-Rateau. La Tillaie , partie du sud. Etoile de la Gorge-
aux-Néflers. Vue sur le désert des gorges d'Aprcmonl. Hauteur de la
deuxième gorge et beau point de vue. Descente aux chênes de Henri iv et de
Sully. Roche de Marîe-Thérèse. / r ^J

— i02 — Dormoir des Vaches de Lantara. Bas-Bréau , vieille futaie. Chêne de la reine Blanche. Belvédér du Rocher-Cuvier. Mare du Rocher-Cuvier. Chêne de Clovis. Belvédér du Mont-Saint-Père. Traversée du Gros-Fou teau. Descente de la Butte-aux-Aires. Etoile du Mont • Pierreux , et rentrée en ville.

The text on this page is estimated to be only 28.63% accurate

TROISIÈME PROMENADE. SORTIE PAR LA RUE DE
FRANCE. Eloile des Huit-Routes. Rocher du Mont-Chauvet. Vallée du
Nid-de-l' Aigle. Le Charlemagne. Rocher des Deux-Steurs. Descente dans
les gorges de la Solle< Tivoli de la SoUe. Gorge du Rocher-Saint-Germain.
Poinle du rocher Casse- Pô t.

The text on this page is estimated to be only 29.59% accurate

- 104 — Bois de la Glandée. Etoile des Ecouettes. Futaie et bosquet du Pavillon-Chinois. Obélisque de Toulouse. Butte-à-Gai. Belvédère de la Fontaine-Désirée. Calvaire et vue sur Fontainebleau. Descente à Bon-Secours par le rocher Simon, et rentrée en ville par la barrière de Me^{*} lun.
i-^

QUATRIÈME PROMENADE. SORTIE PAR LA BARRIÈRE
DE LOBÉLISQCE. Rotonde de l'avenue de Maintenon. Village d'Avon.
Bois de la Garenne. Forts-Thomery , haute futaie, Ghantoiseau et vue sur la
Seine. Descente à Thomery. Effondrée, Allée de la fontaine Saint-Aubin.
Bois de la Madeleine.

The text on this page is estimated to be only 22.08% accurate

— i06 — Jeone futaie des Basses-Loges. L*Arbre-en-rAîr. Porte aux Vaches. Avenue des Platanes , et rentrée à Fontainebleau par la barrière de Val vins.

CINQUIEME PROMENADE. SORTIE PAR LA BARRIÈRE DE L'OBÉLISQUE. Avenue de Maintenon. Pointe de la montagne de Henri iv, à Test. Les Placereaux. Rocher aux Nymphes. Futaie des Ventes-Héron. La Roche Cristallisée. Le Haut-Mont et ses admirahles points de vue. Le rocher Bénard et ses jolis genévriers.

The text on this page is estimated to be only 22.30% accurate

— 108 — Les diverses futaies de la plaine du Chêne* Feuillu.
Carrefour de la Croix-Mont-Moriz. Rocher d'Avon. Avenue ée Maintenon
et rentrée en ville par rObélisque.

The text on this page is estimated to be only 27.09% accurate

SIXIÈME PROMENADE. SORTIE PAR LA BARRIÈRE DE L'OBËUSQUE. Plaine du Parquet-des-Pins. Rocher Bouligny. Vallée aux Cerfs. Belvédér de la Gorge-aux-Loups. Descente dans la gorge aux Loups. Le Hêtre-Aubépine. Sortie de la gorge par le chemin de la Grotte. Haute futaie des Ventes-a-la-Reînc. Étoile des Forls-MarloUe.

The text on this page is estimated to be only 27.82% accurate

— 110 — Redoute de Bouron et vue sur la vallée de Nemours.
Plantations des Mélèzes . Vieille futaie du Déluge. Mare du Parc-aux-
Bœufs. Sommet du Rocher-dcs-Demoiselles. Descente du montoir de
Recloses, et rentrée en ville par TObélique.

PROMENADE LA PLUS PITTORESQUE ET LA PLUS
INTÉRESSANTE DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Cette
promenade , dont le trajet est d'environ six petites lieues , donnera aux
voyageurs (qui l'entreprendront une idée générale et exacte sur l'ensemble
de notre vaste forêt. Ses délicieuses perspectives, ses gorges, ses rochers ,
ses déserts et ses vieilles futaies , passeront comme par enchantement sous
les yeux de l'observateur. On sortira de Fontainebleau par la rue des Bois, et
l'on se dirigera par les points désignés ci-après. i* La vallée du Mid-de-r
Aigle, où l'on visitera le fameux charlemagne. 8

- 112 — 2^ Le Gros-Fouteau , Tune des plus vieilles et des plus belles futaies de la forêt. 3^ La Tillaie , autre futaie tout aussi belle et où l'on admirera des arbres gigantesques , parmi lesquels se distinguent : le Goliath , le Majestueux, les Bouquets du Roi et de la Reine, le Pharamond , les Deux-Frères et une infinité d'autres dont la nomenclature deviendrait trop longue. 4° Le grand désert des Gorges-d'Apremont, sur les bords escarpés duquel on arrivera en passant près de la croix du Grand- Veneur. 5^ Le Mont Saint-Père, d'où Ton jouira d'une jolie vue sur la Vallée du Bas-Bréau. 6® Le caduc chêne de Clovis, précieuse étude pour les paysagistes. 7® Le Promontoir du Rocher Cuvier , l'un des plus beaux points de vue de la forêt. 8° Le Carrefour de Bellevue, point qui ne le cède guère au précédent. O''' La Table du Grand-Maître, joli rendezvous de chasse. iO^ Le Rocher des Deux-Sœurs, d'où l'on a une délicieuse vue sur la Vallée de la Solle. H° Le Mont Ussy , nouvellement embelli

< — 113 — par plusieurs points de vue sur le château et la ville de Fontainebleau. 12** Le Belvédér de la Fontaine-Désirée , d'où l'œil plane à la fois sur la forêt et sur la campagne. 1 3" Le Calvaire , pointe de rocher d'où l'on découvre parfaitement la ville de Fontainebleau. 44*" Le Rocher du Fort-des-Moulins , naguère inabordable , et maintenant sillonné par une route large et commode, récemment inaugurée sous le nom de Route de la Reine Amélie , et dont le trajet , d'environ cinq à six minutes, offre une suite de perspectives - et de points de vue admirables \ * Cette route, que voudront parcourir tous les étrangers qui viennent admirer les merveilles de Fontainebleau, ne sera pas un des moindres souvenirs qu'au* a laissés à notre ville le bon goût de l'inspecteur de la forêt, M. Marrier de Boisd*hyver. FIN.

The text on this page is estimated to be only 8.00% accurate

* • /

The text on this page is estimated to be only 2.50% accurate

,vfe^^' ■■*«

The text on this page is estimated to be only 3.19% accurate

3» TEWTS' CAeî V.-éittf"tt"^^

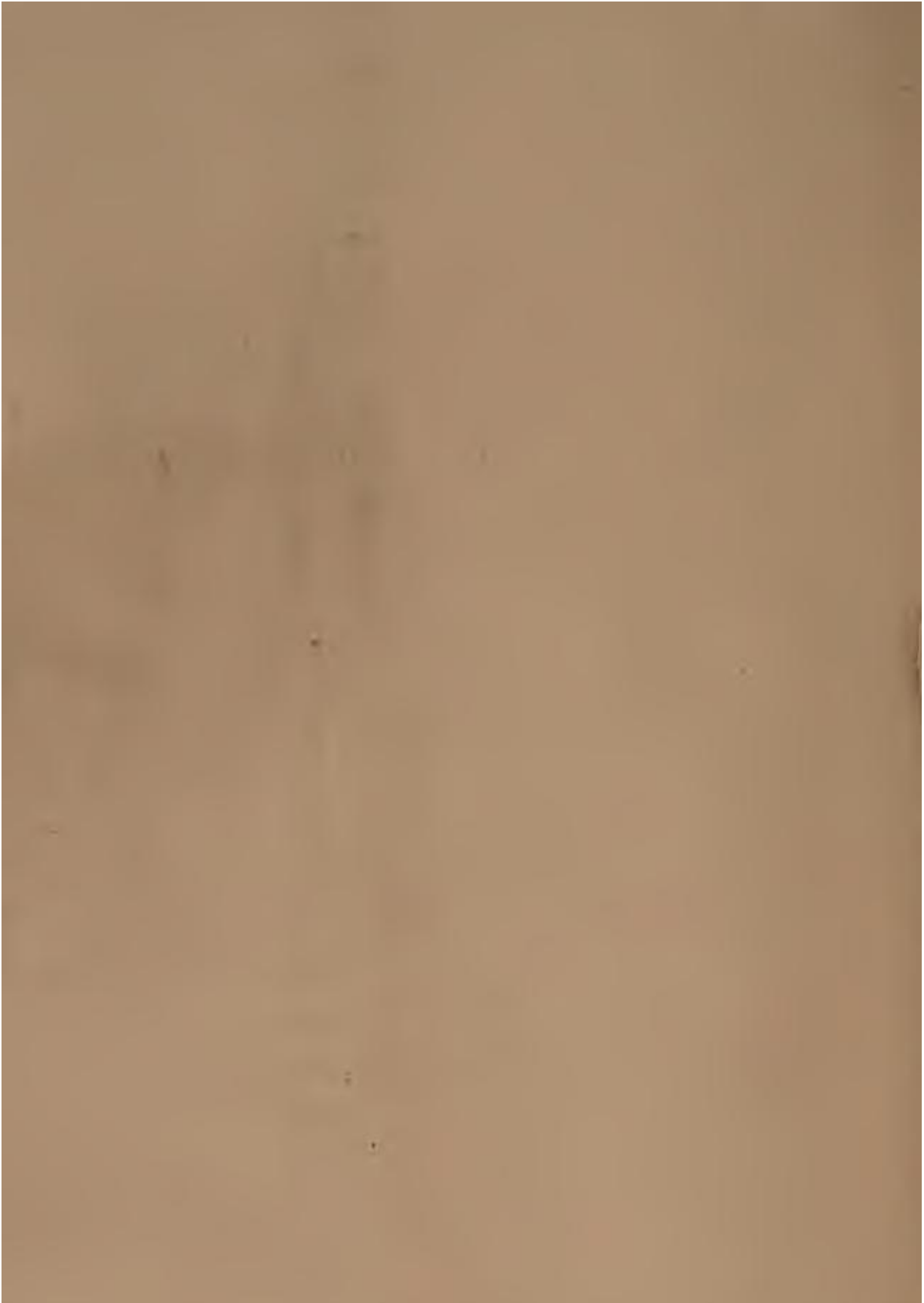












The text on this page is estimated to be only 15.38% accurate

THE borrower will be charged AN OVERDUE FEE IF THE
BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE
LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE
NOTICE DOES NOT EXEMPT BORROWER FROM OVERDUE
FEES.

